

METROPOLITAN FILMEXPORT  
présente

Un film GK Films

Une production GK Films/Infinitum Nihil/FilmEngine

**Un film de Bruce Robinson**

# **RHUM EXPRESS**

(The Rum Diary)

**Johnny Depp  
Aaron Eckhart  
Amber Heard  
Michael Rispoli  
Richard Jenkins  
Giovanni Ribisi**

Scénario : Bruce Robinson  
D'après le livre de Hunter S. Thompson  
Image : Dariusz Wolski  
Décors : Chris Seagers  
Costumes : Colleen Atwood

Un film produit par  
Johnny Depp, Christi Dembrowski, Anthony Rhulen, Robert Kravis, Graham King

**Durée : 2h00**

**Sortie : 30 novembre 2011**

[www.rhumexpress.fr](http://www.rhumexpress.fr)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 25  
Fax 01 53 57 84 02  
info@metropolitan-films.com

**Relations presse :**

KINEMA FILM  
François Frey  
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris  
Tél. 01 43 18 80 00  
Fax 01 43 18 80 09

**Programmation :**

Tél. 01 56 59 23 25

**Partenariats et promotion :**

AGENCE MERCREDI  
Tél. 01 56 59 66 66  
Fax 01 56 59 66 67

# L'HISTOIRE

Lassé de sa vie new-yorkaise, Paul Kemp s'expatrie sur l'île paradisiaque de Porto Rico. Très vite, il adopte le rythme de la vie locale, fait de douceur de vivre et de beaucoup de rhum... Paul est engagé par un modeste journal local, le San Juan Star, dirigé par Lotterman. Il tombe aussi sous le charme de la très belle Chenault, une jeune femme fiancée à Sanderson, un homme d'affaires mouillé dans des contrats immobiliers douteux. Sanderson fait partie du nombre croissant d'entrepreneurs américains bien décidés à transformer la magnifique île en un paradis capitaliste réservé aux riches. Lorsque Kemp est engagé par Sanderson pour écrire un article élogieux sur son dernier plan véreux, il se retrouve face à un vrai choix : soit il met sa plume au service de cet homme d'affaires corrompu, soit il dénonce tout et révèle les trafics sordides. Sur l'île et ailleurs, son choix va faire des vagues...

# NOTES DE PRODUCTION

Johnny Depp, l'un des acteurs les plus populaires que le cinéma ait connus. Hunter S. Thompson, l'un des auteurs majeurs de la littérature contemporaine. Tous les deux passionnés, anticonformistes et hors norme. Le premier a créé quelques-uns des personnages les plus marquants du 7<sup>e</sup> art, et le second a inventé le journalisme Gonzo – des chroniques ultra senties, délirantes, incisives, sur des sujets de société, écrites à la première personne. Depp a déjà joué dans une adaptation de Thompson, LAS VEGAS PARANO, réalisée par Terry Gilliam. Cette fois, il a décidé de produire et d'interpréter RHUM EXPRESS.

Entièrement tourné en décors naturels à Porto Rico, le film pose un regard unique sur l'histoire d'un homme dans un climat d'exotisme baigné du charme des îles. L'un des plus grands acteurs de tous les temps nous invite à la découverte d'une histoire qui en dit long sur une époque mythique.

## UN UNIVERS VIVANT COMME JAMAIS

En 1960, après avoir servi quelque temps dans l'armée de l'air et avoir été pigiste au *Time Magazine*, Hunter S. Thompson s'installe à San Juan, à Porto Rico. Le futur père du journalisme Gonzo opère un bref passage par le magazine moribond *El Sportivo*, et postule au *San Juan Star*, sans succès. Progressivement, ses rencontres et ses expériences portoricaines lui inspirent *Rhum Express*, un roman qui attendra plusieurs décennies avant d'être publié. Au cours des années 90, Johnny Depp, ami proche d'Hunter S. Thompson, découvre son manuscrit alors qu'il lui rend visite à sa maison de Woody Creek. Le soir même, les deux hommes décident de publier le roman et de l'adapter au cinéma. Convaincu par Johnny Depp, Bruce Robinson, le réalisateur de WITHNAIL ET MOI, est sorti de sa retraite pour écrire et mettre en scène RHUM EXPRESS, une œuvre d'amour et un hommage lucide rendu à Hunter S. Thompson.

Johnny Depp explique : « L'esprit d'Hunter m'a accompagné du début à la fin du tournage. J'avais l'impression d'être à nouveau proche de lui, et c'était très agréable. Je savais ce qu'il aurait dit dans chaque situation. Je le connaissais par cœur. S'il pouvait voir le résultat final, il crierait quelque chose que ses proches avaient l'habitude d'entendre, un truc du genre : « Yeah man, on l'a fait ! Excellent ! » Il aurait voulu fêter ça. Ce film célèbre sa mémoire et nous fait découvrir son histoire. Il aurait aimé voir ça, j'en suis sûr. »

Oublié dans la cave d'Hunter S. Thompson durant de longues années, *Rhum Express* ne doit sa parution qu'à la visite providentielle de Johnny Depp chez son ami écrivain. Johnny Depp se souvient : « Hunter et moi sommes tombés dessus par hasard. Nous étions au sous-sol de sa maison de Woody Creek, dans une pièce qu'il nommait la « War Room » où s'entassaient des tas de cartons. Intrigué par son bazar, je fouillais un peu çà et là et je suis tombé sur un manuscrit intitulé *Rhum Express*. « Oh mon Dieu, m'a-t-il dit, j'ai écrit ça en 1959. » J'ai répondu : « Laisse-

moi voir ça, je veux savoir de quoi il retourne. » Nous sommes sortis et nous avons commencé à le lire. Il s'est dit que finalement, il devrait peut-être le faire publier. J'ai insisté pour qu'il le fasse, parce que c'était excellent. »

Toutefois, le style d'Hunter S. Thompson avait considérablement évolué depuis cette époque, et ce retour aux sources était périlleux. Deborah Fuller, secrétaire du romancier durant vingt-trois ans, raconte : « Au moment de publier *Rhum Express*, un éditeur de la maison Simon & Schuster a travaillé aux côtés d'Hunter et est parvenu à apaiser ses doutes. Il était devenu un auteur différent entretemps et il se sentait mal à l'aise avec certains passages. Il voulait modifier le roman mais tout le monde l'a traité de fou. Arranger le récit de ce jeune homme de vingt ans à la sauce gonzo qu'il avait développée depuis en aurait ruiné la saveur. »

La préparation du roman n'était pas achevée qu'Hunter S. Thompson et Johnny Depp réfléchissaient déjà à son adaptation au grand écran. Johnny Depp se souvient : « Vingt minutes après la découverte du manuscrit, nous étions déjà en train de discuter des droits et des moyens de financer ce film. »

Hunter S. Thompson est décédé en 2005, trop tôt pour voir son roman adapté au cinéma. Le producteur Graham King déclare : « Je voulais que son héritage soit préservé grâce à ce film qui lui rend hommage. C'est fantastique de participer à la création en images de l'une de ses aventures. Et qui, mieux que Johnny Depp, aurait pu l'incarner ? »

Johnny Depp admire depuis longtemps les talents du réalisateur Bruce Robinson. L'acteur l'avait approché pour diriger l'adaptation d'un autre roman d'Hunter S. Thompson. Bruce Robinson se souvient : « J'ai rencontré Johnny Depp il y a vingt ans à l'occasion de mon premier film, WITHNAIL ET MOI. Nous étions tous les deux à Londres et il m'a demandé de réaliser LAS VEGAS PARANO. Mais à l'époque, je ne souhaitais plus réaliser, ou bien alors uniquement à partir de mes propres scénarios. C'était trop tard, car le script était déjà écrit. »

Cette fois, Johnny Depp était déterminé. Il fallait que les grands esprits – Robinson et Thompson – se rencontrent. Il explique : « Bruce ne m'était jamais totalement sorti de la tête. Quand j'ai évoqué son nom pour réaliser RHUM EXPRESS, Hunter m'a dit : « C'est notre homme ! ». Le fait que nous devions sortir Bruce de sa retraite a agi sur lui comme un aiguillon supplémentaire. »

Graham King acquiesce : « WITHNAIL ET MOI compte parmi mes films favoris. Je savais que Bruce et Johnny formeraient un duo magique ! »

Bruce Robinson raconte : « Johnny m'a envoyé un exemplaire du roman et m'a demandé d'en faire un scénario. Dans un premier temps, c'était l'horreur. Je ne voyais pas comment adapter cette histoire qui comptait deux personnages principaux, Yeamon et Kemp. J'ai mis du temps à m'apercevoir qu'en réalité, Hunter avait scindé sa personnalité en deux. Yeamon ne représentait qu'une facette de Kemp. Le problème résolu, j'ai su comment aborder ce scénario et j'ai accepté la mission. »

Johnny Depp observe : « Bruce a remarqué ce qu'aucun d'entre nous n'avait compris ! Étrangement, je me suis souvenu qu'Hunter m'avait confié quelques années auparavant que ces deux types ne formaient qu'un. Il ne les avait pas créés complètement à son image, mais l'addition des deux correspondait à sa personnalité. Bruce l'a parfaitement compris. Il a eu l'intuition de fusionner les deux. »

Bruce Robinson note : « Il fallait que je m'imprègne du livre pour pouvoir le réécrire. Le scénario final ne reprend pas plus de trois lignes d'Hunter S. Thompson. Je ne voulais pas copier son travail. De toute façon, c'était impossible, Hunter est tellement unique. »

Johnny Depp commente : « Bruce a pris beaucoup de libertés avec le livre mais c'était exactement ce que voulait Hunter. À l'époque, il avait même proposé de déplacer l'histoire à Cuba ! »

Le scénario combine les deux personnages principaux en un seul, mais il modifie également la représentation faite de Porto Rico. Bruce Robinson explique : « Le film prend fait et cause pour la classe laborieuse portoricaine, ce qui marque une différence essentielle avec le roman. Il fait la critique des immigrants venus faire de l'argent facile. Le personnage de Sanderson est à l'image de ces anciens colons impérialistes qui pillaient les richesses des pays les uns après les autres. »

Cinq à six mois plus tard, Bruce Robinson tenait son scénario : « J'étais très excité d'apprendre que le film allait se faire. Et beaucoup moins quand on m'a demandé de le réaliser ! Après l'échec de mon dernier film, j'étais bien décidé à ne plus jamais diriger. Je n'aime pas me retrouver sous le regard du public. Je préfère m'enfermer dans une pièce à double tour pour écrire. Mais j'aimais énormément le scénario et il s'agissait de Johnny, que j'aime tout autant. J'ai décidé de tenter le coup. »

Rien ne pouvait faire plus plaisir au producteur Graham King que de voir Bruce Robinson s'asseoir à nouveau dans le fauteuil du réalisateur. Il raconte : « Bruce est très facile à vivre et il affiche une belle décontraction derrière le moniteur. Le directeur de la photo disait : « Peut-être devrais-tu essayer autre chose ? » Et Bruce répondait simplement : « Non, j'ai ce qu'il me faut, ça ne servirait à rien. Je sais déjà quoi faire au montage. J'ai le film entier dans la tête. » Voilà des mots qui plaisent aux oreilles d'un producteur ! Il a mené son équipe de main de maître mais toujours avec gentillesse et courtoisie. Tout le monde l'a aimé et respecté. »

Bruce Robinson admire le travail d'Hunter S. Thompson depuis le début des années 70. Il se souvient : « Mon colocataire m'avait passé un livre qu'il m'avait conseillé de lire, *Las Vegas Parano*. Je n'aime pas l'imitation mais je me suis dit que je voulais devenir ce genre d'auteur. Je suis devenu un très grand fan de ce type qui parlait à ma génération. Il est parvenu à briser une tendance stérile au politiquement correct faite d'hypocrisies et de complaisances plutôt que de vérités. »

Il poursuit : « Hunter est un écrivain bouillonnant et enragé. Je l'ai toujours perçu comme une sorte d' « Orwell branché ». Ils exposent tous les deux des vérités. Hunter frappe toujours là où ça fait mal. Moi-même, j'ai écrit pas mal de choses d'ordre politique, c'est un domaine qui me fascine. Hunter était un maître en la matière et c'est ce que j'ai toujours aimé chez lui. »

Johnny Depp confie : « Ce qui me touche dans le travail d'Hunter, c'est sa sincérité. Vous suivez ses récits incroyables et vous vous dites : « C'est n'importe quoi, quelle imagination ! ». Mais en passant du temps auprès de lui, vous comprenez que tout est vrai, et pire encore. »

Pour Johnny Depp et Bruce Robinson, RHUM EXPRESS retrace les origines d'Hunter S. Thompson. Johnny Depp remarque : « Le film nous présente Hunter Thompson avant qu'il ne devienne l'éminent Dr. Hunter S. Thompson. Il permet de comprendre ce qui l'a poussé à devenir le Raoul Duke de son *Las Vegas Parano*. »

Bruce Robinson ajoute : « À un moment du film, Paul Kemp dit : « Je n'ai pas de style. J'ignore comment écrire à ma façon. » Il est écrivain mais on ne le voit pas toucher la moindre machine à écrire avant les quinze dernières minutes du film. Paul a enfin trouvé son style et sa rage inimitable. »

Graham King déclare : « L'humour et l'aventure sont les principaux ingrédients du film. Certaines personnes s'attendaient à une histoire sombre ou à revivre un LAS VEGAS PARANO dans le plus pur style d'Hunter, mais ce n'est pas le cas. C'est une histoire sensationnelle truffée d'humour. »

## ACTEURS ET PERSONNAGES

Graham King observe : « Personne n'aurait pu mieux incarner Paul Kemp que **Johnny Depp**. Il était vraiment très proche de Hunter S. Thompson. »

Toutefois, Bruce Robinson souhaitait que Johnny soit dans l'interprétation et non dans l'imitation du personnage. Il précise : « Le Paul Kemp du film s'inspire globalement de la jeunesse de l'auteur, pas de ses dernières années. Je ne voulais pas voir le personnage en short, le crâne rasé. Le film se déroule entre la fin des années 50 et le début des sixties, ce qui fait de Paul un héros foncièrement romantique. Contrairement à l'exubérance comique de LAS VEGAS PARANO, ce film est un drame authentique. Un point commun : jeune, Hunter était un homme très séduisant. C'est le cas de Johnny ! »

Le producteur reprend : « Johnny est facilement entré dans son personnage. Il donne énormément de profondeur à Kemp. Un simple haussement de sourcil est très révélateur. Johnny distille un jeu très subtil. Avec lui, Bruce avait la tâche facile, parce que personne n'a jamais besoin de lui dire quoi faire. Il n'est quasiment jamais nécessaire de lui expliquer comment lancer une réplique, spécialement lorsqu'elle est drôle. »

Johnny Depp commente : « Bruce Robinson et moi voulions présenter Hunter S. Thompson comme un jeune artiste en devenir. En jouant Paul Kemp, je pensais à Raoul Duke lorsqu'il apprenait à parler. C'était comme jouer le même personnage, quinze ans avant. Ce type a quelque chose de spécial. Une énergie brûle en lui, toujours prête à jaillir. »

Quand Paul Kemp débute au *San Juan Star*, il se prend immédiatement d'amitié pour **Sala**, le photographe d'information. Pour ce rôle, Bruce Robinson cherchait un type d'acteur bien spécifique. Le réalisateur s'explique : « Je voulais un acteur peu connu mais d'excellente qualité : Michael Rispoli était l'homme rêvé ! Sala, son personnage, est arrivé au *San Juan* dix ans plus tôt. Photographe plutôt doué, il est tombé sous le charme de cet endroit qui finira par le détruire. Si j'ai recruté Michael, c'est aussi parce qu'il dégageait l'impression d'une certaine inaptitude à l'évasion. Je voulais que le public se dise : « Ce type ne partira pas, il n'osera jamais tout plaquer. »

Johnny Depp raconte : « Bruce m'a appelé pour me dire qu'il avait trouvé Sala. J'ai visionné l'audition de Michael et je me suis aussitôt laissé convaincre. Il avait le physique, l'intonation et le feeling parfait pour incarner cet expatrié américain perdu dans sa vie et dans ses projets. »

Bruce Robinson reprend : « Pour incarner **Sanderson**, aucun doute, Aaron Eckhart était mon choix numéro un. Excellent acteur, il dégage une espèce de beauté cruelle et il est en contraste total avec Johnny Depp. C'est un bel homme au physique nordique, contrairement à Johnny qui est plutôt latin. Sanderson est un promoteur immobilier qui possède des intérêts financiers et éditoriaux dans le journal. Il est aussi séducteur qu'impitoyable. »

Johnny Depp commente : « Aaron m'a impressionné par son implication. Il a pris son personnage à bras-le-corps et il nous a tous bluffés. »

Bruce Robinson raconte : « Pour interpréter **Chenault**, je cherchais une actrice possédant une beauté lascive. Dans le roman, Chenault est la petite amie de Yeamon, mais ce dernier n'existe pas dans le film. J'ai souhaité la fiancer à Sanderson afin d'intensifier la tension dramatique. Sa présence apporte une note de sensualité et augmente l'enjeu du film, même si elle est absolument inaccessible. Tout le livre d'Hunter traite de la face cachée du rêve américain et Chenault est liée à l'homme qui exploite ce rêve. Elle est aussi inaccessible que le rêve même, et Kemp en est fou amoureux. »

Johnny Depp commente : « C'est ce côté intouchable qui m'a plu chez Amber Heard. Elle me rappelle ces stars de cinéma des années 50. Elle dégage une profonde poésie et un certain mystère. Vous ne savez pas trop ce qui s'est passé dans sa vie mais vous vous posez des questions à son sujet que vous ne vous seriez pas posées avec d'autres. »

Bruce Robinson note : « À un moment, Kemp est interrompu au milieu d'une scène très sensuelle. Il doit choisir entre les charmes de la belle et la survie de son journal. À l'amour, il préfère les mots, une attitude très « Hunter-esque ».

Le réalisateur raconte : « Le personnage de **Moberg** était intéressant. Dans le roman, il s'agit d'un Suédois mais j'ai décidé d'en faire un Américain. Giovanni Ribisi est un acteur très subtil, même si son personnage a des allures de clochard ! Il apporte une dimension comique capitale au film. »

Johnny Depp souligne : « Giovanni et moi avons joué ensemble dans PUBLIC ENEMIES et je suis devenu dingue de ce type. Je voulais absolument qu'il participe à RHUM EXPRESS, même si je ne savais pas encore quel rôle lui confier. À présent, je ne demande qu'à le recroiser sur un nouveau projet. Quel plaisir, quel cadeau de travailler avec Giovanni ! Il est tout simplement merveilleux. »

Bruce Robinson ajoute : « J'ai admiré les détails dont Giovanni Ribisi a nourri son personnage. Il proposait toujours des choses tout droit sorties de son imagination. C'était systématiquement ridicule mais génial pour le personnage ! Par exemple, il a pris un cendrier et l'a vidé dans un sac de shopping qu'il promenait avec lui, juste au cas où il tomberait sur des mégots qui traînent. Voilà le genre d'improvisation comique dont il est capable. »

Giovanni Ribisi dit à propos de son personnage : « Moberg est le spécialiste « crime et religion » du journal. Je crois qu'il est fâché avec le capitalisme américain et ses conséquences. Il commence à en constater les effets sur la culture portoricaine. Il méprise son rédacteur en chef, Lotterman, mais il est conscient d'avoir la chance d'exprimer ses opinions grâce au journal. »

L'acteur poursuit : « Lorsque Moberg rencontre Kemp, il pense pouvoir se servir de lui. Après tout, c'est juste un type qui débarque, comme les autres. Mais

quand Kemp lui parle de se révolter et de sortir leur propre numéro du journal, il ressent un choc. Il commence même à s'enthousiasmer pour cette idée.

« Moberg encourage les excès de drogue et d'alcool de ses amis Kemp et Sala. À l'époque, la nouvelle mode était d'altérer son esprit en testant de nouvelles substances. Moberg semble pratiquer ça depuis un bout de temps. Il récupère aussi les filtres de la distillerie avec lesquels il fabrique un alcool de contrebande à 470° – si c'est possible ! »

Giovanni Ribisi conclut : « Il y a tant de façons d'approcher ou de construire un personnage... Ici, je me suis appuyé sur le scénario et je me suis focalisé sur les attitudes physiques de Moberg, sur sa façon de parler, de marcher... »

Graham King confie : « J'aime particulièrement la voix de Giovanni Ribisi. Je lui ai dit qu'elle me rappelait celle de Rizzo dans *MACADAM COWBOY*. »

Pour incarner **Lotterman**, le rédacteur en chef du *San Juan Star*, Bruce Robinson a choisi Richard Jenkins. Le réalisateur note : « Son interprétation est brillante. Lotterman est un journaliste de la vieille école complètement hystérique qui a travaillé quarante ans au *Baltimore Sun*. Désormais, c'est un vieux débris nerveux et gesticulant qui essaie de gérer son propre journal. Lors d'une scène comique au début du film, Lotterman explique à Kemp qu'il a besoin de sang frais pour faire marcher son journal et qu'il le croit l'homme de la situation. Mais toute la séquence baigne dans le rhum ! Ce n'est pas un hasard si le film s'appelle *RHUM EXPRESS*. Tout le monde est saoul du début à la fin du film ! »

Johnny Depp se souvient : « Nous avons eu du mal à trouver l'interprète de Lotterman. Nous nous demandions qui pourrait l'incarner. Nous avons évoqué quelques noms mais aucun ne convenait. Et puis Richard Jenkins nous est venu à l'esprit. Nous nous sommes dit que nous n'arriverions pas à l'avoir, mais nous avons tort ! Nous lui avons simplement offert le rôle et il l'a accepté. C'est miraculeux. Il s'est joint à l'équipe et sa prestation nous a soufflés. Richard est un roc autour duquel tout le monde a gravité. C'est grâce à lui que chacun des personnages du film fonctionne, qu'ils soient dans la retenue ou dans l'excès total. Sa présence apporte une crédibilité qui permet d'inclure un personnage aussi délirant que celui de Giovanni Ribisi. »

De mèche avec Sanderson, **Zimburger** est un ancien militaire pernicieux et corrompu. Pour l'incarner, Bruce Robinson avait quelques acteurs en tête, mais c'est Bill Smitrovich qui est parvenu à tirer son épingle du jeu durant l'audition. Le réalisateur raconte : « Il était en train de faire sa lecture. J'étais assis aux côtés de Denise Chamian, la directrice de casting, et je lui ai chuchoté quelque chose à l'oreille. Bill m'a lancé : « Toi là-bas, ferme ta gueule et écoute ! » à la façon de Zimburger et il a continué sa lecture, toujours dans le personnage. C'était d'enfer ! »

Il poursuit : « Bill interprète le genre de personnage ultraconservateur qui pourrait appartenir à la John Birch Society et ferait passer Nixon ou même Bush pour un libéral efféminé. C'est un maniaque qui ne pense qu'à annihiler l'Union soviétique avant qu'elle n'annihile elle-même les États-Unis. Bill possède un grand potentiel comique et sa prestation tient toutes ses promesses. »

Le casting achevé, le coproducteur et premier assistant réalisateur Peter Kohn a eu pour mission de réunir l'équipe technique autour de Bruce Robinson. Il raconte :

« Au début de l'aventure, en septembre 2008, Johnny et Bruce m'ont demandé d'intégrer le projet. Les récents projets de Johnny comme PIRATES DES CARAÏBES, SWEENEY TODD et PUBLIC ENEMIES lui ont permis de constituer une équipe de collaborateurs très compétents avec lesquels il aime travailler. Je connaissais pour ma part le style de Bruce pour avoir longtemps travaillé avec lui, et je savais que Johnny et moi pourrions lui proposer une équipe à sa convenance. »

Bruce Robinson acquiesce : « Tous, sans exception, ont été fantastiques ! Chacun d'eux a excellé dans son domaine. Je les adore. »

Peter Kohn commente : « Ces relations de travail suivies ont été un plus. Le tournage a démarré au quart de tour. Nous avons amené nos chefs de départements avant d'attribuer les postes aux techniciens locaux qui avaient l'habitude de travailler ensemble. Bruce sait exactement ce qu'il veut. Il n'est pas du genre à multiplier les prises ni à vouloir tout couvrir à l'excès, ce qui nous a permis d'être très efficaces et de dépenser l'argent à bon escient ».

## LE STYLE 16 MM

Bruce Robinson confie : « J'étais ravi que Dariusz Wolski accepte d'être notre directeur de la photo. Je me suis rendu au bureau de Johnny pour le rencontrer et j'ai tout de suite su que ça fonctionnerait entre nous. Je l'ai immédiatement apprécié. Son opérateur, Martin Shaer, est incroyablement brillant et inventif. »

Johnny Depp raconte : « J'ai eu le plaisir de travailler avec Dariusz sur la série des PIRATES DES CARAÏBES. Il travaille avec la lumière comme le fait un peintre, il « peint » la lumière dans la pure tradition des grands artistes tels que le Caravage. Je ne connais personne qui soit meilleur. C'est un vrai prodige. »

La décision de tourner en 16 mm a été prise en concertation. Bruce Robinson déclare : « Je pensais au film comme à une carte postale des années 50. Nous avons procédé à de nombreux essais caméra et j'ai vraiment aimé le résultat du 16 millimètres. Je suis un grand adepte des caméras portables. Elles sont plus petites, plus maniables et correspondaient à la façon dont je voulais tourner le film. »

Dariusz Wolski explique : « Quand la possibilité de tourner en Super 16 mm a été évoquée, j'ai bondi d'enthousiasme. On dit souvent que la nouvelle technologie offre des résultats de meilleure qualité et coûte moins cher. Ce n'est pas complètement faux mais je voulais prouver que nous pouvions obtenir un résultat tout aussi bon, si ce n'est meilleur, avec le 16 mm. Cette technique vous donne plus de souplesse et le film offre beaucoup plus de variété. Nous avons tourné RHUM EXPRESS à plusieurs endroits sans utiliser d'éclairage ou presque. Mon approche a été minimaliste concernant les lumières. Je ne voulais rien montrer d'autre que la réalité. Au fond, nous montrons le Porto Rico d'il y a vingt ou trente ans et la lumière est toujours la même. Je ne voulais pas du style clinquant hollywoodien et je savais que le grain du 16 mm offrirait d'autres possibilités. Nous avons utilisé trois objectifs 16 mm pour tourner le film entier sans employer aucun filtre. »

Le producteur Patrick McCormick explique : « Nous avons accueilli l'idée du 16 mm avec bonheur. Cette technique a donné à Dariusz la possibilité de filmer en caméra portée avec un matériel plus léger, l'équipe prise de vues était donc plus réactive et plus mobile. Nous avons effectué de nombreux tests. Aucun d'entre nous n'était absolument certain que cela marcherait et nous avons procédé par étapes.

Nous avons suivi tout le processus de développement jusqu'à l'internégatif numérique, et nous avons tous été bluffés par le résultat. »

Johnny Depp déclare : « Dariusz aime prendre des risques et créer des choses originales. Quand il a l'occasion de filmer des projets hors des standards commerciaux habituels, il est fou de joie. Le Super 16, c'est génial. Cela me rappelle les films que nous regardions enfants à la maison. Le 16 mm était le format utilisé pour le cinéma amateur durant les années 50, 60 et même 70, avant l'ère de la vidéo. Je pense qu'en tant que directeur photo, Dariusz est sensible à la mort de la pellicule et ce film lui a permis de lui rendre un hommage. C'était un plaisir et un honneur de partager cela avec lui. »

## **AU RYTHME DE PORTO RICO**

Le chef décorateur Chris Seagers et son équipe ont effectué d'intensives recherches sur le Porto Rico des années 60. Il explique : « À l'époque, c'était un endroit vraiment déprimant. C'était très pauvre et l'activité principale était l'agriculture. Et puis des investisseurs américains sont arrivés avec leurs raffineries de pétrole et leurs industries pharmaceutiques. Les Portoricains ont été sacrifiés sur l'autel du progrès, ou plutôt de la cupidité. C'est ce que Bruce a voulu mettre en avant dans le film. Une période de transition assez singulière : nous sommes dans l'après-guerre et à l'aube des années 60. »

Johnny Depp commente : « Chris est un véritable artiste. Son travail est très pertinent et il est allé chercher jusqu'aux plus infimes détails du Porto Rico de cette époque. »

Graham King précise : « Le public ne s'en rendra pas compte mais nous utilisons les mêmes décors trois ou quatre fois de suite. Chris les modifiait complètement, les redécorait entièrement. C'était très créatif, une sorte de cinéma guérilla... »

Bruce Robinson et Johnny Depp tenaient absolument à tout filmer sur place. L'acteur explique : « Bruce ne souhaitait pas tourner en studio ; il ne le sentait pas. Il aime la rue. Il apprécie de tourner dans un environnement qui n'est pas nécessairement structuré pour le cinéma. Il y capte plus de sentiments et d'émotions. Un tel environnement permet de mettre tous ses sens en éveil et Bruce était catégorique là-dessus. Personnellement, je trouve qu'on ne peut pas rêver d'un plus beau cadre de travail. »

Le principal lieu de tournage que Bruce Robinson cherchait était la maison de Sanderson sur la plage. Au cœur de l'histoire, elle devait symboliser le paradis des Caraïbes par excellence : eau bleu turquoise, sable blanc, palmiers et superbes couchers de soleil. Le film n'avait pas un gros budget construction mais, à l'évidence, la seule façon d'obtenir la maison idéale sur la plage idéale était de la construire. L'équipe a eu la chance de dénicher l'endroit rêvé sur la plage du Gouverneur, à proximité de la ville de Fajardo.

Chris Seagers explique : « L'idée était de concevoir la maison de Sanderson de sorte que Kemp aperçoive la ligne d'horizon en passant la porte pour la première fois. À cet instant, il n'existe plus rien au monde que l'océan et la maison. Tout ce dont il a toujours rêvé : la maison, la fille, l'océan, le bateau... Au début, tout ça l'impressionne beaucoup mais progressivement, la désillusion s'installe. »

L'ensemblière Rosemary Brandenburg est tombée en extase devant la maison. « Chris Seagers m'a raconté qu'il avait travaillé naguère avec un architecte spécialisé dans ce style d'habitation avant-gardiste des sixties. Cette maison est un véritable tour de force architectural que j'ai eu l'immense bonheur de décorer. »

Pour l'appartement de Sala, Bruce Robinson et Chris Seagers ont décidé de louer un logement dans la vieille ville, à Old San Juan. Chris Seagers commente : « Nous voulions que la maison contraste totalement avec celle de Sanderson. L'habitation idéale a été extrêmement difficile à trouver car nous cherchions à obtenir une vue spécifique depuis la fenêtre. Dans l'une des scènes, Kemp et Sala regardent la télévision du voisin d'en face à l'aide de jumelles. Nous avons visité la quasi-totalité des bâtiments vides d'Old San Juan avant de trouver notre bonheur rue O'Donnell. Nous avons récupéré une maison abandonnée que nous avons intégralement vidée. »

Rosemary Brandenburg explique : « Nous devons remplir cette garçonnière de meubles bon marché en mauvais état datant de cette période. Sala y vit avec ses poulets et occasionnellement avec Moberg, son colocataire, qui dort sur le canapé. Sala possédant une pièce supplémentaire, il invite également Kemp à rester. »

Les bureaux du journal *San Juan Star* comptaient également parmi les principaux décors. Le journal est l'endroit où travaille Kemp lorsqu'il arrive sur l'île. Il y rencontre la plupart des personnages. Trouver le bon emplacement à Old San Juan était crucial. Chris Seagers explique : « Bruce voulait qu'on aperçoive le paysage à travers des fenêtres de style 1930. Nous marchions dans Old San Juan quand nous sommes tombés sur un bâtiment datant de cette période. En entrant, nous avons découvert une série de bureaux au sixième étage. L'air conditionné fonctionnait mal et il fallait s'occuper de la toiture mais pour le reste, c'était parfait. Notre préoccupation majeure était de savoir s'ils nous laisseraient tout chambarder. Ils ont dit oui... Nous avons abattu toutes les cloisons afin de créer un seul grand espace. »

La décoration du journal a constitué une entreprise complexe pour Rosemary Brandenburg. « Nous avons dix ou douze bureaux différents à créer. Il y en avait un pour le chroniqueur mondain, un pour le journaliste de mode, un pour celui chargé de la rubrique sport, un pour le journaliste économique... Nous avons parcouru studieusement les archives et scanné de vrais articles parus à l'époque pour décorer les lieux.

« Dans le film, Kemp a été embauché pour remplacer Madame Lazanga. Donc, quand il arrive, son bureau n'est pas vide. Madame Lazanga est en réalité un travesti. On découvre un bureau orné d'objets astrologiques, de boas de plumes et de chapeaux. Toutes sortes de choses flamboyantes. Quand Kemp investit les lieux, il se débarrasse de tout ça. »

Tout comme les bureaux du journal, l'imprimerie était l'un des décors clés. Chris Seagers doutait fortement de trouver une imprimerie datant de cette époque. Il raconte : « Un jour, nous avons appris que le *San Juan Star* avait mis la clé sous la porte. Nous avons retrouvé le propriétaire de l'imprimerie, qui nous a invités à venir. L'imprimerie n'était pas exactement d'époque mais la technologie n'avait pas tellement évolué entretemps. Nous avons tout ce dont nous avons besoin, des tapis

roulants aux rouleaux de papier. Nous devons simplement donner un coup de peinture et ajouter quelques détails pour correspondre à l'époque. »

Alors qu'ils visitaient l'imprimerie, Chris Seagers et son équipe ont été autorisés à monter aux archives. La décoratrice raconte : « On a trouvé des palettes de bois remplies de copies reliées du *San Juan Star* remontant à la fin des années 50. Tout était là. Toutes les références dont nous avons besoin étaient réunies en un même endroit. Heureusement, le propriétaire a accepté de nous les confier pour nous aider à décorer les bureaux du journal. »

Pour Chris Seagers et son équipe, la préparation des scènes de carnaval a constitué l'un des tours de force du film. Il raconte : « Pour recréer l'île de Saint Thomas à Porto Rico, un endroit très particulier, nous nous sommes rendus dans une vieille ville coloniale, à Vega Baja. Nous avons du pain sur la planche mais l'ossature de nos décors était déjà là. Il y avait une belle place et une magnifique architecture coloniale. Certains services municipaux se trouvaient à l'intérieur du bâtiment principal. Ils nous ont permis de créer le Colonial Hotel et le bar en hauteur avec une vue magnifique sur la place. »

Les deux scènes de combat de coqs ont demandé une attention particulière. Chris Seagers raconte : « Bruce se demandait comment il allait pouvoir filmer ces séquences. Il ne s'agissait pas de filmer un combat mais plutôt de montrer un ballet de mouvements et de révéler l'esthétisme de la chose. Nos coqs étaient extrêmement vifs et bien soignés. Nous avons pas mal réfléchi à ce que nous allions faire. Nous voulions voir des volatiles bondissant dans les airs les ailes déployées. »

L'équipe a veillé à ce que ces séquences de combat soient réalisées sans qu'aucun animal ne soit blessé. Pour cela, la production a invité l'American Humane Association à superviser toutes les scènes impliquant des animaux. Leur représentante Laura Sweet a travaillé sur l'entraînement initial et sur la première séquence. Elle s'est ensuite fait assister par Gina Johnson en raison du grand nombre d'animaux impliqués. Le vétérinaire aviaire Antonio Riveras s'est chargé de surveiller le stress et l'état de fatigue des oiseaux.

Le producteur exécutif Patrick McCormick explique : « C'était très important pour nous de respecter les prescriptions de l'American Humane Association. Nous voulions être certains qu'aucun animal ne serait blessé. Nous avons dû trouver des moyens de mettre en scène ces combats de coqs sans menacer leur sécurité. Nous voulions que tout le monde se soucie de leur bonne santé et de leur bien-être. »

Il poursuit : « Dans un combat de coqs réel, les ergots sont coupés et remplacés par des pièces métalliques afin que les combattants aient des ergots de même taille, et ce sont ces ergots métalliques qui causent les blessures. Naturellement, nous les avons remplacés par de faux ergots en caoutchouc. Nous nous sommes également occupés de leurs becs. Nous pouvions les leur attacher sans entraver leur respiration pendant un laps de temps très court. Au départ, nous avons pensé que ces précautions seraient suffisantes. Cependant, l'A.H.A. nous a informés que tout contact entre les oiseaux était considéré comme un combat réel. Il a donc fallu trouver des solutions supplémentaires. »

Durant plusieurs semaines, Laura Sweet de l'A.H.A. a travaillé avec le dresseur Eric Colon à l'élaboration d'une méthode évitant tout contact entre coqs. Avec l'aide du département costumes, du chef accessoiriste Drew Petrota et de la chef costumière Colleen Atwood, ils ont conçu un ingénieux harnais dissimulé sous le

plumage et attaché par des fils permettant de maintenir les oiseaux à distance. Les scènes ont été scrupuleusement contrôlées par les représentantes de l'A.H.A et le premier assistant réalisateur Peter Kohn. Quelques secondes seulement étaient autorisées pour chaque prise. Le travail a fini par payer et tout le monde était ravi des images. Toutes les volailles utilisées dans le film ont été envoyées couler des jours heureux dans un ranch de Canyon Country, près de Los Angeles.

Dans RHUM EXPRESS, les accessoires tiennent un rôle extrêmement important. Le chef accessoiriste Drew Petrotta raconte : « Nous avons effectué énormément de recherches en terme de photographies et d'écrits. Nous avons le souci du détail. Outre nos sources habituelles, nous avons utilisé de nombreuses photos d'Hunter S. Thompson, dont beaucoup présentaient l'écrivain avec sa pipe, sa machine à écrire et différentes bouteilles d'alcool.

« L'accessoire le plus important du film était la machine à écrire. Nous en avons probablement passé une vingtaine en revue avant de trouver un modèle qui satisfaisait tout le monde. Il existait une large gamme de machines à écrire à cette époque. Il fallait que Johnny se sente à l'aise avec, que Bruce l'apprécie esthétiquement et qu'elle ressemble à celle qu'Hunter utilisait.

« Je crois cependant que ce sont les lunettes de soleil que les gens remarqueront le plus. Johnny m'a montré la paire qu'il aimait et nous en avons fait des copies. Il a vraiment l'œil pour trouver ce qui lui va le mieux. Le personnage de Paul Kemp fume beaucoup dans ce film. Johnny ne fumant pas, nous avons recréé un emballage d'époque que nous avons rempli de cigarettes à base de plantes. »

Le film a nécessité l'utilisation de vieilles voitures. Le coordinateur des véhicules Steve Mann a travaillé avec un homme de la région, Rick Gonzalez, afin de réunir l'éventail de voitures nécessaires. Steve Mann a été agréablement surpris de constater que l'île abritait une foule de ces voitures d'époque en très bon état.

Steve Mann raconte : « Nous avons trouvé une Lincoln Town Car ainsi que d'autres vieilles voitures parfaitement restaurées. Bien sûr, nous devons les vieillir et les salir un peu pour les besoins du film. Mais nous les avons toutes nettoyées avant de les restituer à leurs propriétaires.

« Nous avons également trouvé une Chevrolet Corvette rouge de 1958. Nous l'avons très légèrement modifiée afin qu'elle corresponde au modèle de 1959 que conduit Sanderson dans le film. Les deux modèles étant très proches, nous avons simplement ajouté quelques pièces chromées et modifié le capot. C'est une voiture sexy, puissante et toute en fibre de verre. Très rapide, elle est au centre d'une des grandes scènes du film. »

## **TENDANCE SIXTIES**

La chef costumière Colleen Atwood a souvent travaillé avec le producteur Patrick McCormick, le coproducteur Peter Kohn et l'acteur Johnny Depp. Il était donc naturel qu'elle rejoigne l'équipe. Patrick McCormick raconte : « J'ai participé à plusieurs films avec Colleen ces dernières années et je peux dire qu'elle est absolument passionnée par son métier ; à plus forte raison quand il s'agit d'un film comme celui-ci. Avec elle, rien n'est à négliger. Chaque figurant est important. Leurs

vêtements sont soigneusement sélectionnés et ajustés. Les plans larges permettent de voir à quel point ils sont bien habillés. »

Colleen Atwood raconte : « J'ai connu Johnny il y a longtemps sur le tournage d'EDWARD AUX MAINS D'ARGENT. Nous avons un peu « grandi » ensemble. J'ai beaucoup de respect pour Johnny et pour sa sœur, Christi Dembrowski, qui fait partie des producteurs du film. Nous formons une grande famille un peu étrange. En tout cas, Johnny me donne cette impression. C'est quelqu'un qui a su trouver sa voie et construire sa carrière de façon unique et je trouve cela admirable. »

Johnny Depp commente : « Colleen a le don de cerner les personnages avant les acteurs eux-mêmes ! »

Colleen Atwood reprend : « Dans RHUM EXPRESS, les acteurs principaux n'ont disposé que de peu de vêtements. Quand Kemp, le personnage de Johnny Depp, arrive à Porto Rico, toute sa vie tient dans sa valise. Sa garde-robe est donc très restreinte. Il a fait du shopping pour acheter quelques t-shirts supplémentaires mais la plupart du temps, il porte les mêmes vêtements.

« Beaucoup plus élégant, Sanderson, joué par Aaron Eckhart, possède une garde-robe plus fournie. Mais globalement, son look est toujours le même : glamour, chic et décontracté. Il voit Chenault comme une sorte de trophée et elle passerait presque pour son animal de compagnie. Il la couvre de bijoux et l'habille aux couleurs des dernières tendances européennes et portoricaines de l'époque. »

Johnny Depp ajoute : « À travers les vêtements qu'elle a choisis pour Chenault, Colleen est parvenue à créer un véritable style capable de susciter l'émotion du spectateur. »

Colleen Atwood poursuit : « Ensuite, il a fallu se charger des personnages évoluant dans l'univers du journalisme. Sala est le parfait exemple du type malchanceux qui ne prendra jamais la décision de partir. Il porte la chemise du Che Guevara locale qui est une sorte d'uniforme des Caraïbes. Mais il ne la lave ni ne la repasse pas aussi souvent que nécessaire. Il vit dans son monde, avec ses poulets. Il superpose ses vêtements. Chaque jour s'y ajoutait un peu de sueur : de la fausse et de la vraie. Visuellement, plus ses vêtements étaient usés, mieux c'était. »

La chef costumière sourit : « Interprété par Giovanni Ribisi, Moberg a définitivement franchi toutes les bornes. Il s'est approché des limites de notre monde civilisé et il est tombé de l'autre côté. Il ne connaît pas la signification des mots « propre » et « présentable ». Ses vêtements sont presque un terrain d'expérimentation artistique. Il ne sait même pas s'il se trouve chez lui ou à l'extérieur. Je me suis servie de vieilles loques pour lui confectionner une tenue. Comme il n'était pas doublé pour les cascades, cela ne posait aucun problème. Il portait les mêmes vêtements tous les jours sans jamais les laver. À la fin, ils étaient quasiment vivants ! »

Colleen Atwood se souvient : « La scène du carnaval a été l'une de celles qui nous a demandé le plus de préparation. Nous avons prévu plus de 800 costumes. Nous étions censés être à Saint Thomas, pas à Porto Rico. Nous avons donc essayé d'apporter une ethnicité plus spécifique à l'île. Là-bas, divers touristes blancs se mélangent aux habitants d'origine espagnole et aux Caribéens d'ascendance africaine. »

Elle conclut : « Nos costumes caribéens sont un mélange de beaucoup de choses. Nous nous sommes inspirés du véritable carnaval de Saint Thomas, mais nous l'avons voulu plus spectaculaire. Nous avons donc créé nos propres masques et ajouté plus de figurants. Bruce voulait voir des échassiers et ce genre de choses. Nous avons donc créé pas mal d'éléments à la dernière minute. C'était un peu stressant. D'habitude, je ne travaille pas comme cela mais il fallait que ça semble confectionné par des amateurs. Et je pense que nous sommes parvenus à nos fins. »

## **LE TOURNAGE**

Quel projet offre le bonheur de passer dix semaines avec Johnny Depp sous le soleil de Porto Rico pour tourner un film tiré d'un roman d'Hunter S. Thompson ?

Les premiers jours de tournage se sont déroulés dans le magnifique quartier historique de la ville de San Juan. Les acteurs et l'équipe logeaient au légendaire Caribe Hilton, que fréquentait l'écrivain en personne. Le producteur Graham King confie : « Je voudrais bien que tous mes films se fassent à Porto Rico. Mon hôtel était sur la plage et j'allais nager chaque matin... »

Old San Juan est une escale pour beaucoup de croisières caribéennes. Mais la nouvelle d'un tournage de cinéma s'est vite propagée parmi les touristes et la population locale. Bientôt, tout le monde a su que Johnny Depp était en ville. Au début, un petit groupe de spectateurs observait le tournage mais, après la parution d'un article dans le journal local, les rues qui bordaient le tournage se sont remplies de fans impatients d'apercevoir Johnny en chair et en os. Leur nombre augmentant, la sécurité a dû restreindre l'accès de nombreux endroits.

Chaque soir, Johnny Depp franchissait la ligne de sécurité pour serrer des mains et signer des autographes. Tout le monde était ravi, même les paparazzi. Certains enfants étaient déguisés en pirates et Johnny leur accordait un peu plus de temps pour les récompenser de leurs efforts.

De nombreuses scènes de RHUM EXPRESS ont été tournées dans la partie ancienne de San Juan. Ensuite, l'équipe est partie à Fajardo, sur la côte nord-est de Porto Rico. La sublime plage du Gouverneur a accueilli la construction de la maison de Sanderson. Des séquences ont également été filmées à proximité de l'ancienne base aéronavale de Roosevelt Roads. C'est là qu'ont été tournées la plupart des séquences au volant de la Corvette rouge. Une partie de cette séquence a aussi été filmée à El Yunque, dans la célèbre forêt équatoriale portoricaine.

Durant le tournage, Johnny Depp a reçu la visite de nombreux amis, dont celle de la chanteuse, poète et artiste Patti Smith. Patti Smith est restée très active durant son séjour : « Je me contente rarement de visiter. Si j'aime l'endroit où je me trouve, je finis toujours par m'y investir, même de façon abstraite. J'ai tenu un journal « Rhum Express ». J'ai fait des tas de photos, j'ai pris des notes et j'ai écrit quelques chansons. En fait, c'était très constructif pour moi. Je me suis sentie dans une atmosphère positive, entourée de gens portés par l'esprit d'équipe. Je n'en reviens pas d'avoir accompli autant de choses alors que j'étais censée ne rien faire ! »

La chanteuse observe : « C'est intéressant de voir Paul Kemp se détendre et devenir progressivement Hunter S. Thompson. Johnny connaît bien la façon dont

Hunter fonctionnait, ses mécanismes, son rythme intérieur. Il a pu les transposer chez Paul Kemp. »

Elle confie : « En chemin, je me suis endormie dans l'avion devant le scénario du film. Et quand je me suis réveillée, j'avais une chanson à l'esprit. Je l'ai écrite parce que je voulais l'offrir en cadeau à Bruce et Johnny. Pour diverses raisons, j'ai adopté le point de vue de Chenault. Cette chanson figure désormais au générique de fin du film. »

Hunter S. Thompson est décédé en 2005 mais Johnny Depp et Bruce Robinson ont veillé à ce que son esprit soit bien présent sur le plateau. Johnny Depp raconte : « L'un de mes derniers gestes pour saluer sa mémoire aura été de passer outre la mort pour lui offrir son dernier rôle de producteur. J'ai demandé à ce qu'il ait une chaise à son nom sur le plateau, un exemplaire du scénario à son nom, un cendrier et un paquet de Dunhill avec un fume-cigarette et un briquet. J'ai demandé à ce qu'il ait une bouteille de Chivas Regal à côté de sa chaise et bien sûr, un grand verre rempli de glace près de la bouteille – et ce, chaque jour. Ces objets nous ont permis de le saluer et de marquer sa présence. Tous les matins, Bruce et moi nous marchions jusqu'au verre, le remplissions de Chivas Regal, plongions nos doigts dedans, prenions éventuellement une gorgée et la journée pouvait commencer. Il fallait s'assurer qu'Hunter était là, parmi nous. Et il était là, chaque jour, chaque seconde, à chaque instant. »

# DEVANT LA CAMÉRA

## JOHNNY DEPP

### Paul Kemp, et producteur

Johnny Depp est l'un des acteurs les plus populaires du cinéma contemporain. Il a obtenu en 2010 le People's Choice Award de l'acteur de cinéma préféré de l'année et celui de l'acteur de cinéma préféré de la décennie, et en 2011 à nouveau celui de l'acteur de cinéma préféré de l'année.

En 2011, Johnny Depp a retrouvé pour la quatrième fois le rôle mondialement célèbre de Jack Sparrow, héros de la saga PIRATES DES CARAÏBES qu'il a interprété dans PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL, PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT et PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE, réalisés par Gore Verbinski, et PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE de Rob Marshall. Il a été nommé pour le premier film à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award et a remporté le Screen Actors Guild Award, et il a été à nouveau nommé au Golden Globe pour le second. PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT a rapporté plus d'un milliard de dollars, ce qui en fait le troisième plus gros succès de l'histoire du cinéma. Cette année également, il a prêté sa voix au personnage principal du film en images de synthèse RANGO, réalisé par Gore Verbinski.

Toujours en 2011, Johnny Depp a reçu une double nomination au Golden Globe du meilleur acteur dans un film musical ou une comédie, pour THE TOURIST de Florian Henckel von Donnersmarck, face à Angelina Jolie, Paul Bettany et Timothy Dalton, et pour ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Tim Burton, avec Mia Wasikowska, Anne Hathaway, Helena Bonham Carter et Crispin Glover. Il retrouvait sur ce film Tim Burton pour la septième fois. Son film précédent sous la direction de Burton, SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET, tiré de la célèbre comédie musicale de Stephen Sondheim, lui a valu sa troisième nomination à l'Oscar du meilleur acteur et un Golden Globe.

Né en 1963 à Owensboro, dans le Kentucky, Johnny Depp passe sa jeunesse en Floride, où il se montre très tôt passionné de musique. Il fait partie d'un groupe rock nommé Kids, avec lequel il part à Los Angeles. Lorsque le groupe se sépare, il se tourne vers le métier d'acteur.

Il tient son premier rôle majeur en 1984 dans LES GRIFFES DE LA NUIT de Wes Craven. Il joue par la suite dans le téléfilm « Slow Burn » et dans PLATOON d'Oliver Stone avant de devenir un favori des téléspectateurs dans le rôle de l'officier Tom Hanson dans la très populaire série « 21 Jump Street ». Il sera durant quatre saisons la vedette de la série avant de revenir vers le grand écran avec le rôle principal du film de John Waters CRY BABY.

Son émouvant personnage de la fable fantastique de Tim Burton EDWARD AUX MAINS D'ARGENT l'impose en 1990 aussi bien auprès des critiques que du public et lui vaut une nomination au Golden Globe du meilleur acteur. Il joue ensuite

dans LA FIN DE FREDDY : L'ULTIME CAUCHEMAR de Rachel Talalay et ARIZONA DREAM d'Emir Kusturica, avec Jerry Lewis et Faye Dunaway.

En 1993, il obtient une seconde citation au Golden Globe pour BENNY & JOON de Jeremiah Chechik, dont il partage la vedette avec Aidan Quinn et Mary Stuart Masterson. Il joue aussi dans GILBERT GRAPE de Lasse Hallström.

Il retrouve ensuite Tim Burton pour ED WOOD, qui lui vaut sa troisième citation au Golden Globe du meilleur acteur. Il est salué en 1995 pour ses prestations dans DEAD MAN, dans lequel il est dirigé par Jim Jarmusch, DON JUAN DE MARCO de Jeremy Leven, avec Marlon Brando et Faye Dunaway, et MEURTRE EN SUSPENS de John Badham, avec Christopher Walken. Il sera sacré Meilleur acteur de sa génération après son interprétation dans DONNIE BRASCO de Mike Newell, avec Al Pacino, en 1997.

À cette époque, Johnny Depp passe derrière la caméra pour réaliser THE BRAVE, qu'il coécrit avec son frère D.P. Depp d'après le roman de Gregory McDonald. Le film est présenté au Festival de Cannes 1997. Il en est l'interprète aux côtés de Marlon Brando.

À sa filmographie viennent s'ajouter LAS VEGAS PARANO de Terry Gilliam, d'après le roman de Hunter S. Thompson, avec Benicio Del Toro, puis I LOVE L.A. de Mika Kaurismäki, LA NEUVIÈME PORTE de Roman Polanski, et INTRUSION de Rand Ravich. Tim Burton le dirige pour la troisième fois en 1999 dans SLEEPY HOLLOW, LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE, avec Christina Ricci, pour lequel il remporte le Blockbuster Entertainment Award du meilleur acteur.

En 2000, Johnny Depp tourne THE MAN WHO CRIED de Sally Potter, avec John Turturro, et AVANT LA NUIT de Julian Schnabel. Il retrouve Lasse Hallström, sous la direction de qui il avait tourné GILBERT GRAPE, pour LE CHOCOLAT, avec Juliette Binoche.

Johnny Depp a ensuite été l'interprète de BLOW de Ted Demme, avec Penélope Cruz, et de FROM HELL des frères Hughes, avec Heather Graham. L'année suivante, en 2003, il joue dans PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL et dans IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE : DESPERADO 2 de Robert Rodriguez, avec Antonio Banderas et Salma Hayek.

Johnny Depp est nommé à l'Oscar pour la deuxième fois, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award pour son portrait de J.M. Barrie dans le film de Mark Forster NEVERLAND, avec Kate Winslet et Freddie Highmore. On l'a vu également en 2004 dans FENÊTRE SECRÈTE de David Koepp, avec John Turturro et Maria Bello.

En 2005, il a incarné Willy Wonka dans CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE, qui marquait sa quatrième collaboration avec le réalisateur Tim Burton et lui a valu une nomination au Golden Globe du meilleur acteur, et a prêté sa voix à Victor, le héros des NOCES FUNÈBRES, film également signé Burton nommé à l'Oscar 2005 du meilleur film d'animation. Dans un registre radicalement différent, il a incarné John Wilmot, poète du XVII<sup>e</sup> siècle et comte de Rochester, dans ROCHESTER, LE DERNIER DES LIBERTINS de Laurence Dunmore, avec John Malkovich et Samantha Morton.

Il a depuis tourné son troisième film sous la direction de Terry Gilliam : après LAS VEGAS PARANO et THE MAN WHO KILLED DON QUIXOTE, resté inachevé, il a joué dans L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS. Il était également à l'affiche du film de Michael Mann PUBLIC ENEMIES, avec Christian Bale et Marion Cotillard, dans lequel il incarnait le criminel John Dillinger.

La société de production dirigée par Johnny Depp et Christi Dembrowski, Infinitum Nihil, a été créée en 2004 et a signé un contrat de production avec GK Films. Parmi ses projets figurent DARK SHADOWS, réalisé par Tim Burton et produit avec GK Films pour Warner Bros. Pictures, HUGO CABRET de Martin Scorsese, également produit avec GK Films pour Paramount Pictures et ATTICA, adapté par Linda Woolverton, qui sera réalisé par Sam Fell. La société développe et produit plusieurs adaptations littéraires avec GK Films, pour Warner Bros. Pictures dont celles de « Shantaram » de Gregory Roberts, « The Glass Books of the Dream Eaters » de Gordon Dahlquist, et « Fierce Invalids Home From Hot Climates » de Tom Robbins. Parmi les autres projets en développement figurent le livre de Nick Tosches, « In the Hand of Dante », « Lord Whimsy's Affected Provincial's Companion », « Inamorata » de Joseph Gangemi, adapté par l'auteur, et le livre de l'auteur et journaliste James Meek, « The People's Act of Love ».

## **AARON ECKHART**

### **Sanderson**

Aaron Eckhart était dernièrement à l'affiche de WORLD INVASION : BATTLE L.A., un film de Jonathan Liebesman dans lequel il avait pour partenaires Michelle Rodriguez et Ramon Rodriguez. Il sera à nouveau sur le grand écran dans THE EXPATRIATE de Philipp Stölzl, puis dans PAN, un thriller fantastique de Ben Hibon avec Sean Bean et AnnaSophia Robb.

Il a été remarqué aux côtés de Julia Roberts dans ERIN BROCKOVICH, SEULE CONTRE TOUS de Steven Soderbergh. C'est cependant son interprétation d'un homme bafoué par sa fiancée et animé d'un désir de vengeance dans le film controversé de Neil LaBute EN COMPAGNIE DES HOMMES qui lui a réellement permis de se faire connaître. Le film a été l'un des plus grands succès de l'année 1997 en matière de films indépendants.

Sa prestation dans THANK YOU FOR SMOKING, qui marquait les débuts de Jason Reitman à la réalisation, lui a valu d'être cité au Golden Globe et à l'Independent Spirit Award. Il a également interprété Harvey Dent, alias Double Face, dans THE DARK KNIGHT – LE CHEVALIER NOIR de Christopher Nolan, et a joué face à Nicole Kidman dans RABBIT HOLE de John Cameron Mitchell, qui a été salué par la critique et lui a permis d'être nommé aux Independent Spirit Awards.

Originaire du Nord de la Californie, Aaron Eckhart a étudié le théâtre et le cinéma à la Brigham Young University. Il y a fait la connaissance de Neil LaBute et s'est produit dans un grand nombre de ses pièces. Outre EN COMPAGNIE DES HOMMES, il a tourné dans trois autres longs métrages du réalisateur : POSSESSION avec Gwyneth Paltrow, NURSE BETTY avec Renée Zellweger, et ENTRE AMIS & VOISINS où il a pour partenaires Ben Stiller et Catherine Keener.

À sa filmographie figurent LES DISPARUES de Ron Howard, avec Tommy Lee Jones et Cate Blanchett, THE CORE de Jon Amiel, avec Hilary Swank, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma ou encore CONVERSATION(S) AVEC UNE FEMME de Hans Canosa, où il donne la réplique à Helena Bonham Carter.

On peut également citer THE PLEDGE de Sean Penn avec Jack Nicholson, PURETÉ VOLÉE d'Alan Ball, L'ENFER DU DIMANCHE d'Oliver Stone, LE GOÛT DE LA

VIE de Scott Hicks, dans lequel il a pour partenaire Catherine Zeta-Jones, ou encore la comédie romantique LOVE HAPPENS de Brandon Camp, avec Jennifer Aniston.

## **AMBER HEARD Chenault**

Amber Heard vient de partager l'affiche de HELL DRIVER avec Nicolas Cage sous la direction de Patrick Lussier. Elle a achevé il y a peu le tournage du film indépendant SYRUP, avec Shiloh Fernandez, une satire réalisé par Aram Rappaport sur le désir d'ascension sociale et les coups bas pour faire carrière chez un groupe de personnages travaillant dans l'industrie du soda.

Avant HELL DRIVER, elle a joué dans THE WARD de John Carpenter, un thriller d'horreur sur une jeune femme internée terrorisée par un fantôme, AND SOON THE DARKNESS de Marcos Efron, un thriller d'horreur avec Odette Yustman dont elle était aussi coproductrice, et dans THE RIVER WHY de Matt Leutwyler, avec William Hurt et Zach Gilford.

Elle a tenu en 2009 l'un des rôles principaux du thriller LE BEAU-PÈRE – THE STEPFATHER, réalisé par Nelson McCormick, avec Penn Badgley, Sela Ward et Dylan Walsh. Elle a joué également dans LA FAMILLE JONES de Derrick Borte, où elle incarnait la fille d'une famille idéale montée de toutes pièces par une société marketing face à Demi Moore et David Duchovny, et dans BIENVENUE À ZOMBIELAND de Ruben Fleischer, avec Woody Harrelson.

Elle a reçu un Breakthrough Award aux Young Hollywood Awards de Movieline en 2008 pour sa prestation dans DÉLIRE EXPRESS de David Gordon Green, avec Seth Rogen et James Franco.

Née en 1986 à Austin, au Texas, Amber Heard débute sa carrière d'actrice en 2004 dans un épisode de « Jack & Bobby » puis passe directement la même année sur le grand écran dans FRIDAY NIGHT LIGHTS de Peter Berg. Sa filmographie s'est étoffée avec SEXY À MORT de Michael Philip, L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, dans lequel elle joue le personnage de Charlize Theron jeune dans des flashbacks, THE INFORMERS de Gregor Jordan, TOUS LES GARÇONS AIMENT MANDY LANE de Jonathan Levine, dont elle tient le rôle-titre, le film d'horreur indépendant SIDEX de Patrick Johnson, ALPHA DOG de Nick Cassavetes, et NEVER BACK DOWN de Jeff Wadlow, avec Djimon Hounsou, ainsi que le film indépendant THE EX-TERMINATORS, avec Heather Graham et Jennifer Coolidge.

Elle a fait par ailleurs quelques apparitions dans les séries « La famille Carver », « Esprits criminels », « Californication », et « Les Secrets de Palm Springs ».

Amber Heard est actuellement sur le petit écran américain dans la nouvelle série de NBC « The Playboy Club », qui se déroule dans les années 60 et retrace les premières années des clubs de Hugh Hefner à Chicago. Brian Grazer, Chad Hodge et Francie Calfo en sont producteurs exécutifs.

Elle s'implique activement auprès d'Amnesty International et est le visage de la campagne automne 2011 de Guess.

# MICHAEL RISPOLI

## Sala

Michael Rispoli mène une carrière florissante au cinéma et à la télévision et tourne aussi bien des drames que des comédies et des thrillers. Il tourne actuellement la série « Magic City » pour Starz, avec Jeffrey Dean Morgan.

Côté cinéma, il était l'interprète de THE REUNION de Michael Pavone, avec John Cena et Ethan Embry, et de THE LAST GODFATHER de Hyung-rae Shim, avec Harvey Keitel. Il a joué aussi dans UNION SQUARE de Nancy Savoca et SEE YOU IN SEPTEMBER de Tamara Tunie. Il interprétait Big Joe dans KICK-ASS de Matthew Vaughn et John Johnson dans L'ATTAQUE DU MÉTRO 123 de Tony Scott, auprès de Denzel Washington, John Travolta et John Turturro.

Parmi les premiers films dans lesquels il a joué figurent L'AMOUR À TOUT PRIX de Jon Turteltaub, PRÊTE A TOUT de Gus Van Sant, LA JURÉE de Brian Gibson, FEELING MINNESOTA de Steven Baigelman et VOLCANO de Mick Jackson. Il a joué ensuite dans SNAKE EYES de Brian De Palma, LES JOUEURS de John Dahl et SUMMER OF SAM de Spike Lee.

En 2000, il a tenu le premier rôle de TWO FAMILY HOUSE de Raymond De Felitta, qui a remporté le Prix du Public au Festival de Sundance.

Sa filmographie compte depuis des titres comme CRÈVE, SMOOCHY, CRÈVE de et avec Danny DeVito, MR 3000 de Charles Stone III, avec Bernie Mac, THE WEATHER MAN de Gore Verbinski, avec Nicolas Cage et Michael Caine, INVINCIBLE d'Ericson Core, avec Mark Wahlberg, et CŒURS PERDUS de Todd Robinson, avec John Travolta.

C'est peut-être pour son rôle récurrent dans la série « Les Soprano » qu'il est le plus connu : il y incarne Jackie Aprile. Il a été Jimmy Breslin dans la minisérie « The Bronx is Burning », et a joué dans la série de Dean Devlin « Talk to Me », dans celle de David Milch « Big Apple », dans le pilote « Fort Pit » et dans plusieurs autres séries dont « Naked Hotel », « The Beat », « Russo » et « Bram and Alice ». Il a tenu des rôles récurrents dans « The Black Donnellys », « New York 911 », et « Shérifs à Los Angeles ». Il a aussi été guest star de « Urgences », « Les Experts », et « New York Section Criminelle ». Il a joué plus récemment dans « New York Police judiciaire » et « Blue Bloods ».

Michael Rispoli a entamé sa carrière au théâtre dans la reprise par le Circle Rep et le Steppenwolf Theatre de « Balm in Gilead » mise en scène par John Malkovich. Il est cofondateur de la Willow Cabin Theatre Company, qui a notamment mis en scène « Wilder, Wilder, Wilder – Three by Thornton », qui a été jouée off-Broadway puis à Broadway et a été nommée au Tony Award.

En 2004, il a été salué pour sa prestation dans la production off-Broadway de « Magic Hands Freddy » face à Ralph Macchio. Il a joué à New York et dans des productions régionales de « Macbeth », « Tartuffe », « Le Songe d'une nuit d'été » et « O'Neill's Sea Plays », entre autres.

# **RICHARD JENKINS**

## **Lotterman**

On a récemment pu voir Richard Jenkins aux côtés de Justin Timberlake, Mila Kunis et Patricia Clarkson dans SEXE ENTRE AMIS de Will Gluck. Il était précédemment à l'affiche de BON À TIRER (B.A.T.) des frères Farrelly. On a pu le voir également dans MANGE, PRIE, AIME aux côtés de Julia Roberts et Javier Bardem, adapté du best-seller d'Elizabeth Gilbert par Ryan Murphy, ainsi que dans LAISSE-MOI ENTRER de Matt Reeves. Parmi ses derniers projets au cinéma figure le thriller THE CABIN IN THE WOODS de Drew Goddard, la comédie dramatique DARLING COMPANION de Lawrence Kasdan, avec Diane Keaton, Kevin Kline et Diane Wiest, LIBERAL ARTS de Josh Radnor, avec Zac Efron et Elizabeth Olsen, et COGAN'S TRADE d'Andrew Dominik, avec Brad Pitt, Ray Liotta et James Gandolfini. Il tourne actuellement THE COMPANY YOU KEEP, le nouveau film de et avec Robert Redford, avec Shia LaBeouf, Susan Sarandon, Nick Nolte et Julie Christie. Adapté du roman de Neil Gordon, le film raconte l'histoire d'un ex-militant de Weather Underground recherché par le FBI pendant trente ans qui doit s'enfuir lorsque sa nouvelle identité est révélée.

Particulièrement sollicité à Hollywood, Richard Jenkins s'est illustré dans près de 70 longs métrages et a reçu une citation à l'Oscar du meilleur acteur pour sa prestation remarquable dans THE VISITOR de Thomas McCarthy. Salué lors de sa présentation au Festival de Toronto en 2007 ainsi qu'au Festival de Sundance l'année suivante, le long métrage a remporté le Grand Prix du 34<sup>e</sup> Festival de Deauville et a valu à Richard Jenkins d'être nommé aux Independent Spirit Awards et aux Screen Actors Guild Awards.

Il avait auparavant été cité à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur dans un second rôle pour la comédie FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell.

En 1986, il a obtenu son premier grand rôle dans ON VALENTINE'S DAY, réalisé par Ken Harrison d'après un scénario adapté par Horton Foote de sa propre pièce. Il a ensuite tourné dans LES SORCIÈRES D'EASTWICK de George Miller, LITTLE NIKITA de Richard Benjamin, MÉLODIE POUR UN MEURTRE de Harold Becker, WOLF de Mike Nichols, L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, BRAQUEURS AMATEURS de Dean Parisot ou encore LE ROYAUME de Peter Berg.

Richard Jenkins a tourné à trois reprises sous la direction des frères Coen, pour THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, INTOLÉRABLE CRUAUTÉ et plus récemment BURN AFTER READING. À sa filmographie figurent également CHER JOHN de Lasse Hallström, FRANGINS MALGRÉ EUX d'Adam McKay, LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, MARY À TOUT PRIX des frères Farrelly et L'OMBRE D'UN SOUPÇON de Sydney Pollack.

Sur le petit écran, Richard Jenkins a marqué les esprits en interprétant Nathaniel Fisher dans la série « Six Pieds sous terre ». Lui et ses partenaires à l'écran ont été nommés au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble dans une série dramatique en 2002. Il a également joué dans plusieurs téléfilms tels que « La Rançon de la haine » et « Les Soldats de l'espérance », récompensé aux Emmy Awards.

Richard Jenkins s'est également produit dans de nombreuses pièces de

théâtre. Il a fait partie de la Rhode Island's Trinity Repertory Company durant quatorze ans et en a été le directeur artistique pendant quatre ans.

## **GIOVANNI RIBISI**

### **Moberg**

Giovanni Ribisi sera en janvier 2012 sur les écrans face à Mark Wahlberg dans *CONTRABAND* de Baltasar Kormákur, remake d'un film islandais dont Kormákur était scénariste, producteur et interprète. On le verra ensuite dans la comédie *TED*, réalisée par Seth MacFarlane, l'histoire d'un homme qui rêve de voir son ours en peluche devenir vivant. Il tourne actuellement *GANGSTER SQUAD*, un drame de Ruben Fleischer avec Sean Penn, Ryan Gosling et Josh Brolin, sur la lutte de la police de Los Angeles contre la mafia dans les années 40 et 50.

Giovanni Ribisi a été salué pour sa prestation dans le film de James Cameron *AVATAR*, couronné par trois Oscars et deux Golden Globes – le plus gros succès cinématographique de tous les temps. Il a joué également dans *PUBLIC ENEMIES* de Michael Mann, déjà face à Johnny Depp, et dans *MIDDLE MEN*, une comédie sur les premiers temps du business du porno sur Internet réalisée par George Gallo.

Adolescent, Giovanni Ribisi tient ses premiers rôles dans des séries comme « Mes deux papas », « Mariés, deux enfants » ou « Les années coup de cœur ». Il se fait connaître du grand public en incarnant Frank, Jr., le frère de Lisa Kudrow, dans la série culte « Friends ».

Après deux seconds rôles remarquables au cinéma en 1996 dans *THAT THING YOU DO !* de Tom Hanks et *LOST HIGHWAY* de David Lynch, Giovanni Ribisi est l'interprète des films *SUBURBIA* de Richard Linklater, *FIRST LOVE*, *LAST RITES* de Jesse Peretz, *POSTMAN* de Kevin Costner, ou *SCOTCH AND MILK* d'Adam Goldberg. Il a été salué pour son interprétation de l'infirmier Wade dans *IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN* de Steven Spielberg, pour laquelle il a été nommé au Screen Actors Guild Award avec l'ensemble de la distribution.

Il a joué par la suite dans *THE OTHER SISTER* de Garry Marshall, *THE MOD SQUAD* de Scott Silver, *ALL THE RAGE* de James D. Stern. Il était le narrateur de la version originale du premier film de Sofia Coppola, *VIRGIN SUICIDES*.

En 1999, il a été élu Star de demain au Showest. En 2000, il s'est illustré dans le rôle de Seth Davis dans *LES INITIÉS* de Ben Younger. Il était le frère de Nicolas Cage dans *60 SECONDES CHRONO* de Dominic Sena, et a joué ensuite dans *INTUITIONS* de Sam Raimi, pour lequel il a été cité à l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle, et *HEAVEN* de Tom Tykwer, dont il partageait la vedette avec Cate Blanchett.

Il a joué par la suite dans *I LOVE YOUR WORK* d'Adam Goldberg et *BASIC* de John McTiernan. Il a retrouvé Sofia Coppola pour *LOST IN TRANSLATION*. Il était Junior dans *RETOUR À COLD MOUNTAIN* d'Anthony Minghella, Dex dans *CAPITAINE SKY ET LE MONDE DE DEMAIN* de Kerry Conran, et Elliott dans *LE VOL DU PHOENIX* de John Moore.

Il a depuis interprété *THE BIG WHITE* de Mark Mylod, *10th & WOLF* de Robert Moresco, et *THE DEAD GIRL* de Karen Moncrieff, nommé à l'Independent Spirit

Award 2007 du meilleur film. Il a par la suite joué dans DANGEREUSE SÉDUCTION de James Foley.

À la télévision, outre « Friends », il a joué également dans « X-Files », « New York Police Blues », et « Chicago Hope ». Il a été nommé à l'Emmy de la meilleure guest star pour « Earl ».

Giovanni Ribisi et sa sœur jumelle Marisa sont nés à Los Angeles. Giovanni Ribisi a entamé sa carrière à l'âge de neuf ans et a étudié sous la férule du prestigieux coach d'acteurs Milton Katselas.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## BRUCE ROBINSON

### Scénariste et réalisateur

Bruce Robinson a été nommé à l'Oscar et au Golden Globe pour le scénario de *LA DÉCHIRURE*, l'histoire bouleversante de Sidney Schanberg, journaliste au *New York Times*, et de son interprète cambodgien, Dith Pran. Ce scénario, le premier qu'il ait écrit, a aussi obtenu un Writers Guild Award et un BAFTA Award.

Il a connu un nouveau succès deux ans plus tard en écrivant et réalisant *WITHNAIL ET MOI*, comédie de mœurs brillante dans le Londres de la fin des années 60 considérée comme un classique.

Bruce Robinson a également réalisé et écrit la satire subversive *HOW TO GET AHEAD IN ADVERTISING*. Il a signé ensuite le scénario des *MAÎTRES DE L'OMBRE* de Roland Joffé, avec Paul Newman, de *JENNIFER 8*, dont il était aussi réalisateur et dans lequel il dirigeait Andy Garcia, Lance Henriksen et Uma Thurman, *LOIN DU PARADIS* de Joseph Ruben, avec Vince Vaughn, Anne Heche et Joaquin Phoenix, et *PRÉMONITIONS* de Neil Jordan, avec Annette Bening, Robert Downey Jr. et Aidan Quinn.

Né à Londres, Bruce Robinson a commencé par être acteur. Formé à la Central School of Speech and Drama de Londres, il a joué dans une dizaine de films dont *ROMÉO ET JULIETTE* de Franco Zeffirelli, *LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE* de Ken Russell, et *L'HISTOIRE D'ADÈLE H.* de François Truffaut.

Il est par ailleurs l'auteur du roman « *The Peculiar Memories of Thomas Penman* », qu'il développe actuellement pour en faire un long métrage. Il a aussi collaboré avec sa femme sur deux livres pour enfants, « *Harold and the Duck* » et « *The Obvious Elephant* », qu'il a écrit, et que sa femme, Sophie Windham, a illustré.

## GRAHAM KING

### Producteur

Graham King s'est imposé comme un producteur majeur dans l'industrie cinématographique, pour des productions de studios comme dans le cinéma indépendant. Il a remporté l'Oscar du meilleur film 2007 pour avoir produit le thriller criminel de Martin Scorsese *LES INFILTRÉS*. Lauréat de quatre Oscars, dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur scénario d'adaptation, *LES INFILTRÉS* marquait la troisième collaboration de King et de Scorsese. En 2004, Graham King a produit le biopic de Scorsese sur Howard Hughes, *AVIATOR*, avec Leonardo DiCaprio, pour lequel il a été nommé à l'Oscar du meilleur film et a remporté le BAFTA Award dans cette même catégorie, ainsi que le Golden Laurel Award du Producteur de l'année remis par la Producers Guild of America. Il a en outre été coproducteur exécutif du

drame de Scorsese nommé à l'Oscar GANGS OF NEW YORK, avec DiCaprio, Daniel Day-Lewis et Cameron Diaz.

Graham King a par ailleurs été producteur de BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick en 2006.

Graham King a créé en 2007 sa propre société de production, GK Films, avec son associé Tim Headington. VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE a été le premier film produit sous cette bannière. Il était réalisé par Jean-Marc Vallée et interprété par Emily Blunt et Rupert Friend, et produit par Graham King, ainsi que par Martin Scorsese, Tim Headington et Sarah Ferguson, duchesse d'York. Le film a obtenu trois nominations aux Oscars, et a remporté celui des meilleurs costumes. La deuxième production GK Films a été HORS DE CONTRÔLE de Martin Campbell, avec Mel Gibson. La société a depuis produit THE TOWN de et avec Ben Affleck, LONDON BOULEVARD, écrit et réalisé par William Monahan, avec Colin Farrell et Keira Knightley, THE TOURIST de Florian Henckel von Donnersmarck, avec Johnny Depp et Angelina Jolie, et le film d'animation de Gore Verbinski, RANGO, avec la voix de Johnny Depp, produit en association avec Blind Wink Productions, la société de Verbinski.

Graham King a produit depuis HUGO CABRET, un film familial en 3D de Martin Scorsese, DARK SHADOWS, en association avec Infinitum Nihil, réalisé par Tim Burton et interprété par Graham King, et IN THE LAND OF BLOOD AND HONEY, écrit et réalisé par Angelina Jolie.

GK Films a annoncé récemment plusieurs nouveaux projets, dont un film sur Freddie Mercury avec Sacha Baron Cohen qui sera écrit par Peter Morgan et coproduit avec Tribeca Productions et Queen Films, et un reboot de la franchise TOMB RAIDER.

Graham King et Tim Headington ont créé en 2010 un nouveau département, GK-TV, pour le développement, la production et la distribution mondiale de programmes télévisés. Craig Cegielski est à la tête de cette nouvelle branche. La diffusion de la série en dix épisodes « Camelot », avec Joseph Fiennes et Eva Green, a battu des records sur Starz aux U.S.A. cette année.

GK Films, en association avec Peter Schlessler, a créé FilmDistrict, un studio multifacette dont les activités comprennent l'acquisition, la distribution, la production et le financement de films pour un large public.

Lorsque Graham King était président-directeur général d'Initial Entertainment Group, qu'il a fondée en 1995, il a été producteur exécutif de films comme THE DANGEROUS LIVES OF ALTAR BOYS de Peter Care, interprété et produit par Jodie Foster, ALI, le drame biographique de Michael Mann, avec Will Smith, et TRAFFIC, le film choral de Steven Soderbergh. Il a ensuite assuré la production exécutive de la minisérie « Traffic », nommée à l'Emmy de la meilleure minisérie.

Né en Grande-Bretagne, Graham King s'est installé aux États-Unis en 1982. Il a été décoré de l'Ordre de l'Empire britannique en 2009.

## **TIM HEADINGTON**

### **Producteur**

En 2007, Tim Headington et son ami et collègue le producteur Graham King ont créé la société de production GK Films, basée à Los Angeles. Ils ont produit VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE de Jean-Marc Vallée en collaboration avec Martin Scorsese et Sarah Ferguson, duchesse d'York, puis HORS DE CONTRÔLE de Martin Campbell, avec Mel Gibson. La société a depuis produit THE TOWN de et avec Ben Affleck, LONDON BOULEVARD, écrit et réalisé par William Monahan, avec Colin Farrell et Keira Knightley, et THE TOURIST de Florian Henckel von Donnersmarck, avec Johnny Depp et Angelina Jolie.

En dehors de GK Films, Tim Headington a assuré la production exécutive du film d'animation de Gore Verbinski RANGO, et de DARK SHADOWS, réalisé par Tim Burton et interprété par Johnny Depp.

Tim Headington a produit depuis HUGO CABRET, un film familial en 3D de Martin Scorsese, et IN THE LAND OF BLOOD AND HONEY, écrit et réalisé par Angelina Jolie, et a été producteur exécutif de DARK SHADOWS, réalisé par Tim Burton et interprété par Johnny Depp.

GK Films a annoncé récemment plusieurs nouveaux projets qui seront produits par Tim Headington, dont un film sur Freddie Mercury avec Sacha Baron Cohen qui sera écrit par Peter Morgan et coproduit avec Tribeca Productions et Queen Films, et un reboot de la franchise TOMB RAIDER.

Tim Headington et Graham King sont associés dans deux autres filiales de GK Films, GK-TV et FilmDistrict. Avec GK-TV, ils ont récemment produit la série télévisée à succès « Camelot », et développent actuellement la série « Port Royal ». FilmDistrict est un studio multifacette dont les activités comprennent l'acquisition, la distribution, la production et le financement de films pour un large public.

Tim Headington a connu Graham King en 2004 lorsqu'il a investi dans l'ancienne société de production de King, Initial Entertainment Group, au moment où la société finançait et produisait le film couronné AVIATOR réalisé par Martin Scorsese. Tim Headington a ensuite été producteur exécutif du thriller d'Isaac Webb FIRST BORN, avec Elisabeth Shue, et de la première production de Leonardo DiCaprio, GARDENER OF EDEN, réalisée par Kevin Connolly, avec Lukas Haas, Giovanni Ribisi et Erika Christensen.

Tim Headington est également l'un des associés de l'agence artistique musicale Wright Entertainment Group, qui compte parmi ses clients Justin Timberlake, les Jonas Brothers, Ciara et Janet Jackson.

## **ROBERT KRAVIS**

### **Producteur**

Robert Kravis a plus de dix ans d'expérience dans le développement et la supervision de projets pour le petit et le grand écran. En 2006, il a cofondé la société de production Dark & Stormy Entertainment avec ses associés Jason Smilovic et Tyler Mitchell. Ils ont produit ensemble SLEVIN de Paul McGuigan, avec Josh

Hartnett, Morgan Freeman et Bruce Willis, et la série « Mon meilleur ennemi », avec Christian Slater.

Robert Kravis a entamé sa carrière chez Shooting Gallery, et en a été coprésident de la production. Il y a produit des films comme SLING BLADE, pour lequel Billy Bob Thornton a remporté l'Oscar du meilleur scénario et une nomination comme meilleur acteur – il était également réalisateur. Il a en outre développé et produit TU PEUX COMPTER SUR MOI, qui a valu à Laura Linney une nomination à l'Oscar de la meilleure actrice, et à Kenneth Lonergan, également réalisateur, une nomination à celui du meilleur scénario.

## **ANTHONY RHULEN**

### **Producteur**

Anthony Rhulen est fondateur et directeur général de FilmEngine LLC. Depuis qu'il a créé la société, il a joué un rôle vital dans le financement et la production de treize longs métrages et a noué des relations clés avec des talents créatifs tout en dirigeant la vision stratégique à long terme de la société.

Son premier film a été OTHELLO 2003 de Tim Blake Nelson, qu'ont suivi SLEVIN de Paul McGuigan, avec Josh Hartnett, Morgan Freeman, Sir Ben Kingsley, Lucy Liu, Stanley Tucci et Bruce Willis, et L'EFFET PAPILLON 1 et 2 réalisés respectivement par Eric Bress et J. Mackye Gruber, et par John R. Leonetti. Il a dernièrement produit EVIDENCE d'Olatunde Osunsanmi, un thriller criminel qui sortira en 2012, et SHRAPNEL, réalisé par un vétéran du film d'action, John McTiernan, qui y dirige John Travolta.

Avant de fonder FilmEngine, Anthony Rhulen a travaillé pendant six ans dans le secteur des assurances spécialisées dans le cinéma, comme assureur et vice-président des fusions stratégiques et acquisitions.

Il est par ailleurs associé au sein de Catskill Mountain Brewing Company, The Gilded Otter Brewery et d'une société de développement immobilier.

Il a une licence de sciences de la communication de la Syracuse University et une maîtrise en assurance et marketing du College of Insurance de New York.

## **PETER KOHN**

### **Coproducteur et 1<sup>er</sup> assistant réalisateur**

Peter Kohn a travaillé pour la première fois avec le réalisateur Bruce Robinson sur WITHNAIL ET MOI, puis ils se sont retrouvés sur HOW TO GET AHEAD IN ADVERTISING. Il fait ici ses débuts de coproducteur, après avoir mené une brillante carrière comme 1<sup>er</sup> assistant réalisateur et producteur associé.

Il a dernièrement été 1<sup>er</sup> assistant réalisateur auprès de Ridley Scott sur MENSONGES D'ÉTAT, avec Leonardo DiCaprio, et de Gavin Hood sur DÉTENTION SECRÈTE, avec Reese Witherspoon, et a été producteur associé et assistant réalisateur sur LES ROIS DU PATINS de Josh Gordon et Will Speck, avec Will Ferrell.

Peter Kohn est un collaborateur de longue date de Johnny Depp, puisque les deux hommes ont travaillé ensemble pour la première fois sur PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL, puis sur PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT et PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE, tous réalisés par Gore Verbinski. Ils ont dernièrement travaillé ensemble sur PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE de Rob Marshall.

Peter Kohn a également été 1<sup>er</sup> assistant réalisateur et producteur associé de UN CRIME DANS LA TÊTE de Jonathan Demme, AIR FORCE ONE de Wolfgang Petesen, et 1<sup>er</sup> assistant réalisateur de K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, ENNEMIS RAPPROCHÉS d'Alan J. Pakula, BELOVED de Jonathan Demme, ALERTE et DANS LA LIGNE DE MIRE de Wolfgang Petersen, AUX BONS SOINS DU DOCTEUR KELLOGG et L'AFFAIRE PÉLICAN d'Alan Parker.

## **DARIUSZ WOLSKI, ASC**

### **Directeur de la photographie**

Dariusz Wolski vient d'éclairer le film de science-fiction en 3D de Ridley Scott PROMETHEUS. Il avait déjà travaillé en 3D sur ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Tim Burton et PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE de Rob Marshall – tous deux interprétés par Johnny Depp.

Dariusz Wolski a également travaillé avec Johnny Depp sur PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL, PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT, et PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE de Gore Verbinski. Il a aussi éclairé SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET, réalisé par Tim Burton, avec là encore Johnny Depp.

Sa filmographie comprend aussi L'ŒIL DU MAL de D. J. Caruso, avec Shia LaBeouf et Michelle Monaghan, LE MEXICAÏN de Gore Verbinski, avec Brad Pitt et Julia Roberts, THE CROW et DARK CITY d'Alex Proyas, LE FAN et USS ALABAMA de Tony Scott – il a été nommé à l'ASC Award pour son travail sur USS ALABAMA, mais aussi MEURTRE PARFAIT d'Andrew Davis, TROUBLE JEU de John Polson, BAD COMPANY de Joel Schumacher, ROMEO IS BLEEDING de Peter Medak, et « Land of Little Rain » d'Evelyn Purcell, un épisode de la série télévisée de PBS « American Playhouse ».

En plus de sa carrière au cinéma, Dariusz Wolski a éclairé plus d'une centaine de clips vidéos pour des artistes comme le groupe Aerosmith, Keith Richards, Traveling Wilburries, Eminem, Dido, Van Halen, Neil Young ou encore Sting.

## **PATRICK McCORMICK**

### **Producteur exécutif**

RHUM EXPRESS est le quatrième film de Johnny Depp dont Patrick McCormick est producteur exécutif, après DONNIE BRASCO de Mike Newell, avec aussi Al Pacino, et CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE et SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET, tous deux réalisés par Tim Burton.

Patrick McCormick produit actuellement le film de Bryan Singer JACK THE GIANT KILLER. Il a précédemment été producteur exécutif de PRINCE OF PERSIA – LES SABLES DU TEMPS, sur lequel il retrouvait le réalisateur Mike Newell. Le film avait pour interprètes Jake Gyllenhaal, Ben Kingsley et Gemma Arterton. Il a par ailleurs produit PETER PAN de P.J. Hogan avec Jason Isaacs, Jeremy Sumpter, Rachel Hurd-Wood et Lynn Redgrave.

Il a été producteur exécutif de trois films de Barry Levinson : BANDITS, avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton et Cate Blanchett, AN EVERLASTING PIECE avec Barry McEvoy, Brian F. O’Byrne, Anna Friel et Billy Connolly, et LIBERTY HEIGHTS, avec Adrien Brody, Bebe Neuwirth et Joe Mantegna. Il a occupé la même fonction sur MA MEILLEURE ENNEMIE de Chris Columbus, avec Julia Roberts, Susan Sarandon et Ed Harris, LA JURÉE de Brian Gibson, avec Demi Moore, Alec Baldwin et James Gandolfini, et AVEC OU SANS HOMMES d’Herbert Ross, avec Drew Barrymore, Whoopi Goldberg, Mary-Louise Parker et Matthew McConaughey.

Il a été producteur de ANGIE de Martha Coolidge, avec Geena Davis et James Gandolfini et BUSINESS OBLIGE de Jan Egleson, avec Michael Caine.

## **CHRIS SEAGERS**

### **Chef décorateur**

Chris Seagers a dernièrement créé les décors de X-MEN : LE COMMENCEMENT de Matthew Vaughn.

Il a entamé sa longue collaboration avec Tony Scott en tant que superviseur artistique et chef décorateur sur la portion marocaine de SPY GAME, JEU D’ESPIONS. Il a ensuite été le chef décorateur de MAN ON FIRE, avec Denzel Washington, puis de DOMINO, DÉJÀ VU et L’ATTAQUE DU MÉTRO 123. Il était dernièrement celui de UNSTOPPABLE, avec Denzel Washington et Chris Pine.

Il a été également le chef décorateur de la comédie parodique JOHNNY ENGLISH de Peter Howitt.

Il a été superviseur artistique de CAPITAINE CORELLI de John Madden et de LA FIN D’UNE LIAISON de Neil Jordan. Il a été directeur artistique de IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg, nommé à l’Art Directors Guild Award, L’HOMME DE LA RIVIERA et THE CRYING GAME de Neil Jordan, et UN BAISER AVANT DE MOURIR de James Dearden.

## **COLLEEN ATWOOD**

### **Chef costumière**

Colleen Atwood a dernièrement créé les costumes de TIME OUT d’Andrew Niccol, avec Justin Timberlake, Amanda Seyfried, Cillian Murphy et Vincent Kartheiser, et de THE TOURIST de Florian Henckel von Donnersmarck, avec Angelina Jolie et Johnny Depp. Elle a de nouveau habillé Johnny Depp sur le prochain film de Tim Burton, DARK SHADOWS. Elle travaille à présent sur BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR de Rupert Sanders.

On lui doit précédemment les costumes d'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Tim Burton, avec Johnny Depp, Mia Wasikowska, Anne Hathaway et Helena Bonham Carter, PUBLIC ENEMIES de Michael Mann, et ceux de NINE, son troisième film avec Rob Marshall après MÉMOIRES D'UNE GEISHA et CHICAGO, qui lui ont tous deux valu un Oscar des meilleurs costumes.

Elle a été nommée à cette même récompense pour deux films de Tim Burton, SLEEPY HOLLOW, LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE et SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET, ainsi que pour LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH de Gillian Armstrong – pour lequel elle a aussi été nommée au BAFTA Award, et pour BELOVED de Jonathan Demme et LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE de Brad Silberling.

Outre SLEEPY HOLLOW, qui lui a valu un BAFTA Award, et SWEENEY TODD, elle a créé pour Tim Burton les costumes de BIG FISH, LA PLANÈTE DES SINGES, MARS ATTACKS !, ED WOOD et EDWARD AUX MAINS D'ARGENT, pour lesquels elle a été citée au BAFTA Award.

En plus de BELOVED, elle a créé pour Jonathan Demme ceux de PHILADELPHIA, du SILENCE DES AGNEAUX et de VEUVE MAIS PAS TROP.

Colleen Atwood a fait ses études au Cornish College of the Arts de Seattle, à Washington, et à la New York University School of Film. Elle a commencé sa carrière comme assistante de la chef décoratrice Patrizia von Brandenstein sur RAGTIME de Milos Forman en 1981, et sur A LITTLE SEX de Bruce Paltrow. Elle a également travaillé sur « Saturday Night Live ». Elle a été pour la première fois chef costumière en titre trois ans plus tard sur FIRSTBORN de Michael Apted. Elle a ensuite travaillé avec le célèbre décorateur Fernando Scarfiotti, sur les costumes et les décors du film du concert de Sting « Bring on the Night », sur lequel elle a retrouvé Michael Apted. Elle a dessiné par la suite les costumes de scène des autres concerts de Sting et ceux de ses clips.

Au cours de sa carrière, Colleen Atwood a créé les costumes de films comme TRAQUÉE de Ridley Scott, TORCH SONG TRILOGY de Paul Bogart, LA SERVANTE ÉCARLATE de Volker Schlöndorff, JOE CONTRE LE VOLCAN de John Patrick Shanley, RUSH de Lili Fini Zanuck, LOVE FIELD de Jonathan Kaplan, LORENZO de George Miller, WYATT EARP de Lawrence Kasdan, LA JURÉE de Brian Gibson, THAT THING YOU DO ! de Tom Hanks, MON COPAIN BUDDY de Caroline Thompson, BIENVENUE À GATTACA d'Andrew Niccol, MUMFORD de Lawrence Kasdan, LE MEXICAIN de Gore Verbinski. Elle a par la suite créé les costumes de MISSION IMPOSSIBLE 3 de J.J. Abrams.

## **CAROL LITTLETON, A.C.E.**

### **Chef monteuse**

Carol Littleton a précédemment monté COUNTRY STRONG, un film écrit et réalisé par Shana Feste, interprété par Gwyneth Paltrow, Tim McGraw, Garrett Hedlund et Leighton Meester.

Née dans l'Oklahoma, Carol Littleton a fait ses études en France grâce à l'obtention d'une bourse Fulbright. C'est là qu'elle commence à s'intéresser au montage après avoir vu le film LA BATAILLE D'ALGER. À son retour aux États-Unis,

elle s'est installée dans le sud de la Californie et a commencé à monter des spots publicitaires pour la télévision. Elle a travaillé pour la première fois au cinéma comme assistante monteuse sur PREMONITION d'Alan Rudolph.

Elle a signé le montage de films comme LA FIÈVRE AU CORPS, LES COPAINS D'ABORD, SILVERADO, VOYAGEUR MALGRÉ LUI et GRAND CANYON de Lawrence Kasdan. Elle a dernièrement retrouvé le réalisateur sur DARLING COMPANION, dont la sortie est prévue pour Pâques 2012.

Elle a collaboré avec Jonathan Demme sur SWIMMING TO CAMBODIA, BELOVED, LA VÉRITÉ SUR CHARLIE et UN CRIME DANS LA TÊTE.

Pour son travail sur E.T. L'EXTRA-TERRESTRE de Steven Spielberg, elle a été nommée à l'Oscar, au BAFTA Award et à l'American Cinema Editors Award. Elle a travaillé par la suite sur LES SAISONS DU CŒUR de Robert Benton, BRIGHTON BEACH MEMOIRS de Gene Saks, LA FIÈVRE D'AIMER de Luis Mandoki, BENNY & JOON de Jeremiah S. Chechik, L'HEURE MAGIQUE de Robert Benton, THE ANNIVERSARY PARTY d'Alan Cumming et Jennifer Jason Leigh, MARGOT VA AU MARIAGE de Noah Baumbach et DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick.

Elle a reçu un Emmy Award pour son travail sur « Morinie : Une leçon de vie ».

Elle a travaillé sur la restauration du classique d'Erich Von Stroheim de 1924, LES RAPACES. En 1994, elle a monté LUNE ROUGE, première réalisation de son mari, le célèbre directeur de la photo John Bailey, A.S.C.

En 1987, elle a été élue présidente de l'Editors Guild et y a rempli deux mandats. En 2010, la Motion Picture Editors Guild lui a décerné son Fellowship and Service Award.

Au milieu des années 90, Carol Littleton et John Bailey ont été élus au conseil d'administration de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences – c'était la première fois qu'un couple marié siégeait depuis Mary Pickford et Douglas Fairbanks.

## **HUNTER S. THOMPSON**

### **Auteur du roman**

Hunter Stockton Thompson est né le 18 juillet 1937 à Louisville, dans le Kentucky, et s'est suicidé le 20 février 2005 à Aspen, dans le Colorado. Il est le père du « journalisme gonzo », un style de journalisme consistant en enquêtes subjectives faites de récits à la première personne, écrites dans un style féroce et incisif et marquées par un fort engagement politique. Il est l'auteur des livres « Hell's Angels », « Las Vegas Parano », « Fear and Loathing on the Campaign Trail '72 », « The Curse of Lono », « Songs of the Doomed », « Better than Sex », « Generation of Swine », « Gonzo Highway », « Rhum Express », « Screwjack », « Kingdom of Fear », « Hey Rube », et « Fear and Loathing at Rolling Stone ».

Certains textes parus dans diverses publications telles que le *National Observer*, le *New York Times*, *Rolling Stone*... ont été édités en France sous les titres « Le Nouveau Testament Gonzo », « La Grande Chasse au requin », « Parano dans le bunker » et « Dernier tango à Las Vegas ».

Plusieurs œuvres de Hunter S. Thompson ont été adaptées au cinéma, notamment à travers le film semi-biographique WHERE THE BUFFALO ROAM d'Art

Linson, avec Bill Murray dans le rôle de Hunter S. Thompson, et LAS VEGAS PARANO de Terry Gilliam, avec Johnny Depp et Benicio Del Toro.

*Rhum Express* est à découvrir dans la collection Folio.

En mémoire de Hunter S. Thompson  
1937 – 2005

## FICHE ARTISTIQUE

Kemp .....	JOHNNY DEPP
Sanderson .....	AARON ECKHART
Sala .....	MICHAEL RISPOLI
Chenault .....	AMBER HEARD
Lotterman .....	RICHARD JENKINS
Moburg .....	GIOVANNI RIBISI
Segurra .....	AMAURY NOLASCO
Donovan .....	MARSHALL BELL
Mr. Zimburger .....	BILL SMITROVICH
Wolsley .....	JULIAN HOLLOWAY
Lazar .....	BRUNO IRIZARRY
Digby .....	ENZO CILENTI
Monk .....	AARON LUSTIG
Rosy .....	TISUBY GONZALEZ
L'amie de Chenault .....	NATALIA RIVERA
Mrs. Zimburger .....	KAREN AUSTIN
L'intrus .....	JULIO RAMOS
Le chauffeur de taxi .....	RAFA ALVAREZ
La fille au café .....	SASHA MERCED
Le client .....	EDUARDO CORTES
Papa Nebo .....	KARIMAH WESTBROOK
Le maître d'hôtel du Xanadu .....	GUILLERMO VALEDON
Le serveur .....	WILLIAM CHARLTON
Le juge .....	JAVIER GRAJEDA
L'entraîneur d'El Monstruo .....	MIGUEL ANGEL REYES
L'homme au chapeau .....	TERRANCE HARLNESS
Mr. Green .....	ANDY UMBERGER
Le policier .....	ARMANDO PEREZ
Le champion de bowling .....	BILL CHOTT
Le marin .....	GAVIN HOUSTON
La femme du champion de bowling .....	LISA ROBINS
Le danseur au night club .....	NOEL DELGADO
Morell .....	ALEJANDRO CARPIO
Hubert .....	JAIME "JIMMY" NAVARRO
Le leader du syndicat .....	CARLOS ALBERTO LOPEZ
Le flic en feu .....	JIMMY ORTEGA
L'homme ivre .....	JOSE CORIANO
Le père de Segurra .....	ANGEL NOLASCO
2 <sup>e</sup> syndicaliste .....	JAVIER ORTIZ-CORTES
3 <sup>e</sup> syndicaliste .....	JORGE ANTARES

# FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur .....	BRUCE ROBINSON
D'après le roman original de .....	HUNTER S. THOMPSON
Producteurs .....	JOHNNY DEPP CHRISTI DEMBROWSKI ANTHONY RHULEN ROBERT KRAVIS GRAHAM KING
Directeur de la photographie.....	DARIUSZ WOLSKI
Chef décorateur .....	CHRIS SEAGERS
Chef costumière .....	COLLEEN ATWOOD
Directrice de casting .....	DENISE CHAMIAN
Coproducteur .....	PETER KOHN
Producteurs exécutifs .....	PATRICK McCORMICK GEORGE TOBIA BILL SHIVELY AJ DIX GREG SHAPIRO COLIN VAINES
Administrateur de production .....	PATRICK McCORMICK
Administratrice de production.....	ELLEN S. GORDON
1er assistant réalisateur .....	PETER KOHN
2e assistant réalisateur .....	TIMOTHY R. PRICE
Superviseur de production .....	STEVEN WAYNE
Régie.....	JANICE POLLEY
Cadreur caméra "A".....	MARTIN SCHAEER
1er assistant caméra "B" .....	WILICHAN ESTRADA
Supervision du script .....	CORALY SANTALIZ
Directeur artistique.....	DAWN SWIDERSKI
Ensemblière .....	ROSEMARY BRANDENBURG, SDSA
Chef accessoiriste.....	DREW PETROTTA
Ingénieur du son plateau .....	EDWARD TISE
Chef éclairagiste.....	RAFAEL SANCHEZ
Chef machiniste .....	THOMAS GIBSON
Création des maquillages .....	JOEL HARLOW
Création des coiffures.....	LYNDELL QUIYOU
Assistante création des costumes .....	CHRISTINE CANTELLA
Supervision des costumes.....	DONNA O'NEAL
Superviseur effets spéciaux.....	KEVIN HARRIS
Décorateurs .....	A. TODD HOLLAND LUIS LOPEZ BAQUERO ENID SOTO MENDEZ
Coordinateur des cascades.....	GEORGE AGUILAR



*Nothin' But Lovin'*

Paroles et musique de Ed Palermo et John Palermo  
Interprétée par Eugene Ruffolo  
Avec l'accord de Marc Ferrari / MasterSource

*Roll Out the Roosters*

Paroles et musique de Bruce Witkin, Jimmie Wood, Joe Sublett, Michael Barsimanto  
et JJ Holiday  
Interprétée par JD Band

*Kemp in the Village*

Paroles, musique et interprétation de Johnny Depp et JJ Holiday

*Charmaine*

Paroles et musique de Erno Rapee et Lew Pollack  
Interprétée par Mantovani & His Orchestra  
Avec l'accord de Decca Music Group Ltd.  
Sous licence Universal Music Enterprises

*A Dozen Roses*

Paroles et musique de Lisa Aschmann et Joe Lervold  
Interprétée par Joe Lervold et Shanna Carlsen  
Avec l'accord de Marc Ferrari / MasterSource

*Maggie's Nights*

Paroles et musique de Paul Lenart et Bill Novick  
Avec l'accord de APM Music

*Volare*

Paroles et musique de Domenico Modugno, Franco Migliacci et Mitchell Parish  
Interprétée par Cortijo y Su Combo et Ismael Rivera  
Avec l'accord deCodigo Music, LLC  
et de The Orchard

*Surfing Drums*

Paroles et musique de Richard Monsour  
Interprétée par Dick Dale & His Del-Tones  
Avec l'accord de Dick Dale Records

*Steel Band Medley*

Paroles, musique et interprétation de Carnival Band

*Mandinga*

Paroles et musique de Guillermo Rodriguez Fiffe  
Interprétée par Rubén González  
Avec l'accord de Nonesuch Records/World Circuit  
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

*September Love*

Paroles et musique de Horst Lubitz  
Avec l'accord de APM Music

*Cómo Me Duele*

Paroles, musique et interprétation de Tisuby González

*Go Cat Go*

Paroles et musique de Harry Bluestone et Emil Cadkin  
Avec l'accord de APM Music

*Kitchen Sink Boogie*

Paroles et musique de Theodore Taylor, Brewer Phillips et Ted Harvey  
Interprétée par Hound Dog Taylor and the HouseRockers  
Avec l'accord de Alligator Records

*Let's Get Funky*

Paroles et musique de Theodore Taylor  
Interprétée par Hound Dog Taylor and the HouseRockers  
Avec l'accord de Alligator Records

*The Lending Men Loan Company*

Paroles et musique de Mark Mangini et Jake Rice  
Interprétée par Moberg Bifocal

*Col Legno*

Paroles, musique et interprétation de Marc Johnson  
Avec l'accord de ECM Records

*What About El Monstruo?*

Paroles et musique de JJ Holiday, Jimmie Wood, Joe Sublett,  
Michael Barsimanto et Bruce Witkin  
Interprétée par JD Band

*After All (I Live My Life)*

Paroles et musique de Frankie Miller et Jimmy Doris  
Interprétée par Frankie Miller  
Avec l'accord de Chrysalis Records Ltd.  
Sous licence EMI Film & Television Music

*The Mermaid Song*  
Paroles, musique et interprétation de Patti Smith  
Avec l'accord de Columbia Records  
Et de Sony Music Entertainment

© 2010 GK Films, LLC.  
Tous droits réservés.

Textes : Pascale & Gilles Legardinier